

LICENCE DE PHILOSOPHIE
LIVRET ETUDIANT
2026-2027



REMBRANDT, *Philosophe en méditation* (1632)

SOMMAIRE

I – LE DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE	4
<i>INFORMATIONS PRATIQUES.....</i>	<i>4</i>
LES ENSEIGNANT·E·S DU DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE	5
<i>RESPONSABILITES PEDAGOGIQUES.....</i>	<i>6</i>
<i>DEROULEMENT DE L'ANNEE UNIVERSITAIRE.....</i>	<i>7</i>
II – LA LICENCE DE PHILOSOPHIE	8
<i>PRESENTATION DE LA LICENCE DE PHILOSOPHIE</i>	<i>8</i>
<i>CONSEILS PEDAGOGIQUES.....</i>	<i>11</i>
<i>INFORMATIONS PEDAGOGIQUES.....</i>	<i>12</i>
III – MODALITES DE CONTROLE DES CONNAISSANCES	14
III – LISTES DES COURS DES TROIS ANNEES DE LICENCE	15
<i>MAQUETTE DES COURS DE LICENCE 1</i>	<i>15</i>
<i>MAQUETTE DES COURS DE LICENCE 2</i>	<i>17</i>
<i>MAQUETTE DES COURS DE LICENCE 3</i>	<i>19</i>
IV – DESCRIPTIFS ET BIBLIOGRAPHIES DES COURS	21
DES TROIS ANNEES DE LICENCE	21
<i>DESCRIPTIF DES COURS DE LICENCE 1</i>	<i>21</i>
<i>DESCRIPTIF DES COURS DE LICENCE 2</i>	<i>32</i>
<i>DESCRIPTIF DES COURS DE LICENCE 3</i>	<i>41</i>
V – LES <i>CORDEES PHILOSOPHIQUES</i>	49
VI – RELATIONS INTERNATIONALES ET ACCORDS ERASMUS DU DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE	51

I – LE DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

INFORMATIONS PRATIQUES

Adresse postale du département de philosophie :

Université Côte d'Azur
Campus Carlone
Département de Philosophie
98, boulevard Édouard Herriot
BP 3209 – 06 204 Nice Cedex 3

Directeur du département de philosophie :

Thomas MORISSET, Maître de Conférences en Philosophie

Service de la scolarité :

Bureau scolarité Portail SHS (Histoire, Psychologie, Socio-Ethnologie, Informatique,
Philosophie)
Responsable : Maryse ORTIZ

Référente philosophie : Géraldine BELLOT
Bureau H05b
Tél. : 04 93 37 54 45

Horaires d'accueil :

Du lundi au vendredi : 8h-17h

Pour toute demande par internet, merci de passer par le service en ligne à cette adresse :
<http://glpi-form-sco.univ-cotedazur.fr/>

LES ENSEIGNANT·E·S DU DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

Professeur·e·s

Serge AUDIER
Grégori JEAN
Vanessa NUROCK
Mélanie PLOUVIEZ

Maîtres & maîtresses de conférences

Michaël BIZIOU
Elsa GRASSO
Charles-André MANGENEY
Thomas MORISSET
Sébastien POINAT

Enseignant·e·s venant d'autres départements de l'université

Christian BRACCO (MCF – INSPE)
Jessica LOMBARD (*Junior Fellow*)

Enseignantes Contractuelles

Marie BASTIN
Alessandra RANDAZZO

Doctorant·e·s contractuel·le·s avec charge d'enseignement (DCCE)

Julien BELKELFA
Maéva GUARDIA
Paul MINOUX
Anatole SAWOSIK
Yorick SECRETIN

Chargé·e·s d'enseignement

Pierre BENOIT
Guillaume CONDELLO
Stefania FERRANDO
Marianne GALLAND
Maëlig LECLERCQ
Casimir LEJEUNE
Benoît MEIGNEN
Laurent PIETRA
Valentin PONCET
Irène RANSON

RESPONSABILITES PEDAGOGIQUES

<i>Dir. Département, recrutement,</i>	M. MORISSET
<i>Direction CRHI</i>	Mme PLOUVIEZ
<i>Responsable de la Mention de Licence (L3)</i>	M. MORISSET
<i>Responsable du Portail de Licence (L1 & L2)</i>	M. AUDIER
<i>Responsable Double Licence Philosophie et psychologie</i>	Mme PLOUVIEZ
<i>Responsable Double Licence Philosophie et Droit</i>	M. BIZIOU
<i>Responsable Master</i>	Mme NUROCK
<i>Cordées philosophiques</i>	Mme FERRANDO
<i>DU ProPhilia – Pratiques de la diffusion philosophique</i>	Mme FERRANDO, Mme PLOUVIEZ & M. MORISSET
<i>DU Préparation aux concours de philosophie</i>	Mme NUROCK
<i>Bibliothèque universitaire</i>	M. BIZIOU
<i>Relations internationales</i>	Mme NUROCK
<i>Stages</i>	Mme NUROCK

DEROULEMENT DE L'ANNEE UNIVERSITAIRE

Réunions d'accueil des étudiants (*sous réserve de modifications*)

Licence Philosophie

L1, mardi 9 septembre, 9h-11h
 L2, vendredi 18 septembre, 10h-11h
 L3, vendredi 18 septembre, 11h-12h30

Double licence Philosophie-Psychologie

L1, L2, L3 : vendredi 4 septembre 14h45-16h

Cordées philosophiques

L1, L2, L3 : la date sera communiquée à la rentrée

Début des cours

Pour la L1, les cours commencent avec les journées « **Enjeux** » du **jeudi 10 au samedi 12 septembre**. Dans le cadre de ces journées, les étudiantes et étudiants de L1 assistent aux présentations des UE d'ouverte susceptibles de les intéresser.

Les L1 bénéficieront ensuite d'**ateliers méthodologiques** pendant la **semaine du lundi 14 septembre**. Les séances seront inscrites sur l'emploi du temps en ligne (outil « ADE » disponible sur l'intranet de l'université)

Pour les L1, L2 et L3, les autres cours commenceront :

- pour le premier semestre, la semaine du **lundi 21 septembre 2026**
- pour le deuxième semestre, la semaine du **lundi 25 janvier 2027**

II – LA LICENCE DE PHILOSOPHIE

PRESENTATION DE LA LICENCE DE PHILOSOPHIE

Objectifs de la Licence de philosophie

L'objectif principal de la Licence de philosophie est de faire acquérir à l'étudiant·e une connaissance des diverses doctrines philosophiques reconnues comme moments majeurs de l'histoire de la pensée, en privilégiant **l'étude directe des textes fondamentaux** de la discipline. En dehors des auteurs et autrices « **classiques** », une part importante est faite aux **auteurs et autrices de l'époque contemporaine**, afin de sensibiliser les étudiant·e·s aux **problèmes philosophiques actuels**.

En ce sens, les années de licence sont avant tout un apprentissage de **la lecture philosophique** comme technique spécifique pour se rapporter à des textes, mais qui permet aussi, peu à peu, de transformer le regard que l'on porte sur d'autres œuvres et productions humaines.

Outre la connaissance de la tradition philosophique et des divers courants de pensée qui la composent, la Licence de philosophie se donne aussi pour but de former les étudiants aux méthodes d'**analyse conceptuelle et logique**, et de **synthèse** nécessaires pour développer et **communiquer** clairement une réflexion personnelle, pour conduire une discussion **argumentée**, et pour la **rédaction ordonnée** de textes convaincants.

La Licence de philosophie propose trois parcours :

- Le parcours **Licence de philosophie**
- Le parcours **Double licence Philosophie-Psychologie**
- Le parcours **Double licence Philosophie-Droit**

Débouchés

Les études de philosophie font partie des formations « classiques », les « humanités ». En ce sens, si les débouchés professionnels les plus directs sont l'enseignement et la recherche, elle préparent également à un large panel d'autres carrières grâce aux compétences réflexives qu'elle développent.

Depuis la rentrée 2025, les concours de l'enseignement primaire et secondaire, à l'exception de l'agrégation, se passent **à la fin de la L3**. Ces concours sont :

- Le CAPES/CAFEP de philosophie (ou de toute autre discipline, dont celui de professeur documentaliste).
- Le CRPE (Concours de Professeur des Écoles).
- Le Concours de Conseiller Principal d'Éducation.

Dans le cadre de cette réforme, des modules de préparation aux épreuves du concours du CAPES/CAFEP de philosophie sont mis en place en L3. L'obtention du concours en L3 vous permettra de poursuivre, avec un statut d'élève-fonctionnaire (rémunéré), un master professionnalisant.

Alternativement, vous pouvez choisir de poursuivre des études de philosophie au sein d'un **Master de recherche** en deux ans. L'obtention d'un Master de recherche en philosophie vous permet de vous présenter au **concours de l'agrégation externe** (autre voie d'accès au métier de professeur de philosophie dans l'enseignement secondaire) et/ou de vous inscrire en **thèse de doctorat**. Faire un Master de recherche est aussi un très bon moyen de se préparer au CAPES afin de le présenter pour la première fois ou de le retenter après un premier essai infructueux (**ce qui, dans notre matière, est quelque chose de relativement courant qui ne doit pas vous démotiver**).

Toutefois, les études de philosophie peuvent aussi contribuer de façon décisive à vous préparer à de tout autres carrières. Parce que ces études comportent une formation culturelle fondamentale et exigeante, elles donnent aux étudiants, en plus d'un niveau élevé de culture générale, des habitudes intellectuelles de rigueur logique et argumentative, et de précision dans l'usage des méthodes d'analyse et dans la synthèse des informations, qui leur permettront de se distinguer, avec les plus grandes chances de succès, dans les concours de recrutement conduisant à des postes d'encadrement et de direction en divers domaines. Ainsi,

les autres pistes de métiers où les formations en philosophie sont appréciées et valorisées incluent :

- 1) Professions dans les médias et la communication (journaliste, attaché de presse, chef de publicité, directeur de rédaction etc.).
- 2) Professions dans le secteur des livres (secrétaire d'édition, libraire-éditeur, etc.)
- 3) Professions dans le secteur de la culture (conservateur de musée, attaché territorial, adjoint à la culture, etc.)
- 4) Professions en entreprises et dans le secteur administratif (secrétaire ou assistant de direction, attaché d'administration, direction des ressources humaines, etc.).

CONSEILS PEDAGOGIQUES

Assiduité aux cours

L'assiduité aux cours est une condition nécessaire à votre formation intellectuelle et à votre réussite aux examens (basés sur le contrôle continu des connaissances). Par conséquent, tout élève inscrit en contrôle continu doit obligatoirement assister aux cours.

Toute absence devra être justifiée auprès de l'enseignant assurant le cours que vous n'aurez pu suivre. Toute absence prévue devra être signalée à l'avance aux enseignants. En cas d'absence pour maladie, vous devrez présenter un certificat médical à l'enseignant.

La présence aux examens est obligatoire (DS, exposés, interrogations écrites, etc.). En cas d'absence injustifiée, vous serez porté « absent » dans le logiciel de recueil des notes, ce qui se traduit par une note égale à zéro pour le calcul de la moyenne.

Temps de travail personnel

Les enseignements dispensés en Licence occupent entre 16h et 18h par semaine selon les semestres. Le temps passé en cours doit être complété par un temps de travail personnel hebdomadaire, qui doit être au moins égal à celui passé en cours (lectures personnelles, relecture des notes, assimilation du contenu du cours, travail en binôme ou en groupe, travail en bibliothèque, etc.).

Il vous est recommandé de fréquenter assidûment la Bibliothèque Universitaire Lettres, Arts, Sciences Humaines Henri Bosco : <https://bu.univ-cotedazur.fr/bibliotheques/bu-lettres-arts-sciences-humaines-henri-bosco>.

La bibliothèque est ouverte du lundi au vendredi de 8h à 19h. En période estivale, celle-ci est ouverte les mêmes jours, de 8h à 17h.

Bon à savoir :

- Les étudiant·e·s peuvent emprunter des ordinateurs selon des modalités décrites sur cette page : <https://bu.univ-cotedazur.fr/utiliser-nos-services/emprunter>.
- La BU dispose de salles de travail en groupe (1^{er} étage).

INFORMATIONS PEDAGOGIQUES

Qu'est-ce qu'une UE ? Qu'est-ce qu'un ECUE ? Que sont les ECTS ?

Une « UE » est une Unité d'Enseignement.

Les UE sont elles-mêmes parfois divisées en « ECUE », ou **Éléments Constitutifs d'Unités d'Enseignement**. Chaque ECUE donne lieu à une évaluation spécifique et est affecté d'un coefficient déterminé.

Les « ECTS » (*European Credits Transfer System*) désignent un système de crédits facilitant la comparaison des programmes d'études des différents pays européens et favorisant la mobilité des étudiants d'un établissement à l'autre. Un semestre vaut 30 ECTS, une année 60 ECTS. Une licence capitalise 180 ECTS.

*

Langues vivantes

Tout étudiant doit choisir un cours de langue vivante pour chacun des six semestres de la licence de philosophie.

Il est recommandé aux étudiants de la licence de philosophie de choisir comme langue l'anglais, l'allemand, ou l'italien. Ces langues sont considérées comme prioritaires dans le parcours de philosophie dans la mesure où ce sont celles pouvant être choisies dans le cadre de la quatrième épreuve orale de l'agrégation de philosophie (explication d'un texte philosophique en langue étrangère).

Une fois la langue choisie, il est conseillé de la conserver pendant les trois années de la licence. Il importe donc de bien réfléchir au choix du cours de langue au début du premier semestre de la Licence 1.

*

Emplois du temps

Les emplois du temps sont consultables à partir de l'intranet de l'université, *via* le service ADE¹. Pensez à le consulter régulièrement car toutes modification (pérenne ou ponctuelle) d'un cours y sera porté, tout au long du semestre.

Sous réserve de modifications, pour cette année 2026-2027, les cours disciplinaires de philosophie (à l'exclusion des compétences transversales comme les langues vivantes) auront lieu :

- En L1 : le lundi, le mardi et le vendredi après-midi.
- En L2 : le lundi après-midi, le mardi, le jeudi et le vendredi
- En L3 : le jeudi après-midi et le vendredi.

¹<https://ade-consult.univ-cotedazur.fr/>.

III – MODALITES DE CONTROLE DES CONNAISSANCES

REGLE GENERALE

Les évaluations ont lieu sous forme de Contrôle continu intégral. Les modalités de Contrôle des connaissances sont disponibles sur le site du portail LLAC, dans l'onglet « Scolarité », puis « Modalités de Contrôle des Connaissances »¹. Les modalités précises relatives aux divers cours seront indiquées par les enseignant.e.s.

En cas d'absence à une épreuve de contrôle continu **vous disposez de 5 jours ouvrés** pour faire parvenir à l'enseignant.e et à la scolarité un justificatif d'absence. Au delà de ce laps de temps, votre absence sera considérée comme injustifiée, ce qui entraînera la note de 0 pour l'épreuve concernée.

Toute absence justifiée à une épreuve vous ouvre le droit de passer une épreuve de substitution à une date et selon des modalités définies par l'enseignant.e. Notez qu'en cas d'absence, justifiée ou injustifiée, à une épreuve de substitution, aucune autre épreuve ne sera organisée, entraînant la note de 0.

Notez bien qu'il **n'y aura pas**, en philosophie, d'épreuve de rattrapage après les résultats de la première session. À la place, un dispositif de recalcul des moyennes appelé « Seconde chance », et dont les modalités précises vous seront communiquées à la rentrée, vous permettra à votre dossier d'être ré-examiné en deuxième session, si vous avez échoué à la première session.

¹ <https://univ-cotedazur.fr/portails/portail-lettres-langues-art-communication/scolarite/modalites-de-contrôle-des-connaissances>.

III – LISTES DES COURS DES TROIS ANNEES DE LICENCE

MAQUETTE DES COURS DE LICENCE 1

UE = unité d'enseignement. ECUE = élément constitutif d'unité d'enseignement.

Φ = licence de philosophie. Ψ = double licence de philosophie-psychologie. D = double licence de philosophie-droit.

Opt = option au choix.

SEMESTRE 1

- *UE Histoire de la philosophie et méthodologie :*
ECUE Philosophie antique ou médiévale HPEOAM1 (Φ-Ψ-D)
ECUE Méthodologies philosophiques HPEOMP1 (Φ-Ψ-D)
- *UE Philosophie générale 1 HPUOP11 (Φ-Ψ-D)*
- *UE Philosophie générale 2 HPUOP12 (Φ-Ψ-D)*
- *UE d'ouverture¹ : Philosophie générale 3 HPUODE1 (Φ_{OPT}-Ψ-D) ou un cours parmi la liste d'UE découverte hors philosophie (Φ_{OPT})*
- *Aide à la Réussite Étudiante (ARE) :*
Renforcement en philosophie 1
- *UE Compétences transversales S1 :*
ECUE Compétences écrites 1
ECUE Compétences informationnelles 1
ECUE Langue vivante 1 : anglais, espagnol, italien

¹ Explication concernant l'UE d'ouverture du S1 : les étudiantes et étudiants des doubles licences suivent obligatoirement le cours « Philosophie Générale 3 ». Celles et ceux de la licence de philosophie peuvent choisir, ou bien de suivre ce cours, ou bien de suivre l'un des cours parmi les UE d'ouverture, hors philosophie, proposés au sein du portail LLAC.

SEMESTRE 2

- *UE Histoire de la philosophie* : Philosophie moderne 2 HPUOHM2 (Φ-Ψ-D)
- *UE Histoire de la philosophie* : Philosophie contemporaine 2 HPUOHC2 (Φ-Ψ-D)
- *UE Philosophie Générale S2* :
ECUE Philosophie générale 4 HPEOP24 (Φ-Ψ-D)
ECUE Philosophie générale 5 HPEOP25 (Φ-Ψ-D)
- *UE d'ouverture*¹ : Philosophie générale 6 HPUODE2 (Φ_{OPT} -Ψ-D) ou un cours parmi la liste d'UE découverte hors philosophie (Φ_{OPT})
- *Aide à la Réussite Étudiante (ARE)* :
Renforcement en philosophie 2
- *UE Compétences transversales S2* :
ECUE Compétences numériques 1
ECUE Compétences préprofessionnalisation 1
ECUE Langue vivante 2 : anglais, espagnol, italien

¹ Explication concernant l'UE d'ouverture du S2 : les étudiantes et étudiants des doubles licences suivent obligatoirement le cours « Philosophie Générale 6 ». Celles et ceux de la licence de philosophie peuvent choisir, ou bien de suivre ce cours, ou bien de suivre l'un des cours parmi les UE d'ouverture, hors philosophie, proposés au sein du portail LLAC.

MAQUETTE DES COURS DE LICENCE 2

UE = unité d'enseignement. ECUE = élément constitutif d'unité d'enseignement.

Φ = licence de philosophie. Ψ = double licence de philosophie-psychologie. D = double licence de philosophie-droit.

Opt = option au choix.

SEMESTRE 3

- *UE Histoire de la philosophie S3 :*
ECUE Philosophie antique ou médiévale 3 HPEOPA3 (Φ-Ψ-D)
ECUE Philosophie moderne 3 HPEOPM3 (Φ-Ψ-D)

- *UE Philosophie contemporaine 3 HPUOPC3 (Φ-Ψ-D)*

- *UE Philosophie générale 7 HPUOP37 (Φ-Ψ-D)*

- *UE d'ouverture¹ : Philosophie générale 8 HPUOAP3 (Φ_{OPT}) ou un cours parmi la liste d'UE approfondissement hors philosophie (Φ_{OPT})*

- *Aide à la Réussite Étudiante (ARE) :*
Renforcement en philosophie 3

- *UE Compétences transversales S3 :*
ECUE Compétences informationnelles 2
ECUE Compétences préprofessionnalisation 2
ECUE Langue vivante 3 : anglais, espagnol, italien

¹ Explication concernant l'UE d'ouverture du S3 : les étudiantes et étudiants de la licence de philosophie peuvent choisir, ou bien de suivre ce cours, ou bien de suivre l'un des cours parmi les UE d'ouverture, hors philosophie, proposés au sein du portail LLAC. Les étudiantes et étudiants des deux double licences ne sont pas concernés par cette UE.

SEMESTRE 4

UE = unité d'enseignement. ECUE = élément constitutif d'unité d'enseignement.

Φ = licence de philosophie. Ψ = double licence de philosophie-psychologie. D = double licence de philosophie-droit.

Opt = option au choix.

- *UE Histoire de la philosophie* : Philosophie antique ou médiévale 4 HPUOAM4 (Φ-Ψ-D)

- *UE Histoire de la philosophie* : Philosophie moderne 4 HPUOHM4 (Φ-Ψ-D)

- *UE Philosophie Générale S4* :
 ECUE Philosophie générale 9 HPEOP49 (Φ-Ψ-D)
 ECUE Philosophie générale 10 HPEOP40 (Φ-Ψ-D)

- *UE d'ouverture*¹: Philosophie générale 11 HPUOAP4 (Φ_{OPT}) ou un cours parmi la liste d'UE découverte hors philosophie (Φ_{OPT})

- *UE Compétences transversales S4* :
 ECUE Compétences écrites 2
 ECUE Compétences numériques 2
 ECUE Langue vivante 4 : anglais, espagnol, italien

¹ Explication concernant l'UE d'ouverture du S4 : les étudiantes et étudiants de la licence de philosophie peuvent choisir, ou bien de suivre ce cours, ou bien de suivre l'un des cours parmi les UE d'ouverture, hors philosophie, proposés au sein du portail LLAC. Les étudiantes et étudiants des deux double licences ne sont pas concernés par cette UE.

MAQUETTE DES COURS DE LICENCE 3

UE = unité d'enseignement. ECUE = élément constitutif d'unité d'enseignement.

Φ = licence de philosophie. Ψ = double licence de philosophie-psychologie. D = double licence de philosophie-droit.

Opt = option au choix.

SEMESTRE 5

- *UE Histoire de la philosophie : Philosophie antique ou médiévale 5 HLUOAM5 (Φ-Ψ-D)*
- *UE Histoire de la philosophie : Philosophie moderne ou contemporaine 5 HLUOMC5 (Φ-Ψ-D)*
- *UE Philosophie Générale 12 HLUOHG5 (Φ-Ψ-D)*
- *UE Méthodes philosophiques / CAPES HLUOMP5 (Φ-Ψ-D)*
- *Aide à la Réussite Étudiante (ARE) :*
Renforcement en philosophie 3 (mutualisée avec la L2)
- *UE transversale 5 :*
ECUE Compétences informationnelles 3
ECUE Compétences numériques 3
ECUE Langue vivante 5 : anglais, espagnol, italien

SEMESTRE 6

- *UE Histoire de la philosophie : Philosophie antique ou médiévale 6 HLUOAM6 (Φ-Ψ-D)*
- *UE Histoire de la philosophie : Philosophie moderne ou contemporaine 6 HLUOMC6 (Φ-Ψ-D)*
- *UE Philosophie Générale 13 HLUOHG6 (Φ-Ψ-D)*
- *UE Philosophie Générale et méthodologie / CAPES HLEOGM6 (Φ-Ψ-D)*
- *UE transversale 6 :*
ECUE ARE « Initiation à la recherche en philosophie »
ECUE Compétences numériques 3
ECUE Langue vivante 6 : anglais, espagnol, italien

IV – DESCRIPTIFS ET BIBLIOGRAPHIES DES COURS DES TROIS ANNEES DE LICENCE

DESCRIPTIF DES COURS DE LICENCE 1

SEMESTRE 1

ECUE Philosophie antique ou médiévale HPEOAM1 (Φ-Ψ-D)
Alessandra RANDAZZO (CM et TD), Anatole SAWOSIK (TD)

Art et Politique chez Platon

La position de Platon à l'égard de l'art est notoire en philosophie. Le poète, incapable de créer avant d'être possédé par un Dieu (*Ion*, 534 b-d), et le peintre, incapable de connaître la nature des choses qu'il peint puisqu'il est éloigné au troisième degré de la vérité des Idées (*République*, Les trois lits, 596a-598c), illustrent la thèse selon laquelle l'art en lui-même n'aurait d'une part aucune véritable valeur technique, et d'autre part aucune véritable valeur épistémologique ou ontologique (ces deux dimensions étant étroitement liées chez Platon). Il en résulte pour cet auteur la nécessité de réformer l'art de son époque, tout particulièrement les poèmes épiques et récits mythologiques enseignés à Athènes (Homère, Hésiode) (*République*, Livre II, 377b-378e), qui ne sont que fables mensongères. Il en résulte aussi la nécessité de régenter l'art sous l'angle de sa valeur éducative, politique et morale (ces dimensions étant à nouveau étroitement liées chez Platon). Si en effet l'art peut, par le biais du charme qu'il exerce (valeur esthétique), corrompre l'âme des spectateurs (morale) et consécutivement mettre en danger l'ordre de la cité (politique), il est nécessaire de déterminer, dans le cadre d'une cité idéalement juste, quels types de poésie et modes musicaux (*République*, Livre III, 398c-401a ; Livre X, 603-607a) doivent être conservés, encadrés, développés. L'intérêt de ce cours consistera donc premièrement à permettre aux étudiants de rentrer en profondeur dans les textes clés de *La République* de Platon pour confirmer et approfondir leurs connaissances quant aux liens entre art et politique chez cet auteur.

Dans un deuxième temps, ce cours consistera à approfondir les nuances de la pensée platonicienne en étudiant par comparaison une œuvre ultérieure (et ultime) de Platon, *Les Lois*, dans laquelle le statut accordé à l'art évolue de manière significative. Si Platon continue de montrer une méfiance à l'égard du pouvoir des images, son approche est désormais moins idéale et métaphysique, et beaucoup plus pragmatique : quelle constitution détaillée faudrait-il mettre en œuvre pour constituer une cité excellente et former des citoyens vertueux et heureux ? À cet égard, ce philosophe reconnaît que les êtres humains, dès leur enfance, ont un besoin naturel de mouvement, rythme, harmonie, et que l'art choral (musique, chant, poésie, danse) permet d'incorporer la vertu, avant même le développement de la raison humaine, en

incorporant les bons rythmes et harmonies (Livres II et VII). En outre, l'art, les fêtes et l'éducation gymnastique ou sportive permettent de développer le sens d'une cohésion sociale entre les citoyens (Livre VIII). En somme, si l'art est institutionnalisé et soumis à la fixité des lois (sur le modèle de l'Égypte ancienne : Livre II, 656d-657b), il se révèle en réalité très utile pour éduquer, former et fédérer les citoyens.

Bibliographie indicative (disponible en bibliothèque universitaire) :

Ouvrages principaux

PLATON, *La République*

PLATON, *Les Lois*

De nombreuses éditions de ces deux dialogues platoniciens sont présentes à la BU de Carlone. Ce cours utilisera de préférence la traduction de Léon Robin dans : PLATON, *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de La Pléiade », Tomes I et II, 1940, 1943. *La République* est présente dans le tome I et *Les Lois* dans le tome II.

Ouvrages secondaires

BRISSON, Luc, *Platon : l'écrivain qui inventa la philosophie*, Paris, Les éditions du Cerf, 2017, 2020.

BRISSON Luc, et PRADEAU, Jean-François, *Le Vocabulaire de Platon*, Paris, Ellipses, 1998.

BRISSON, Luc et PRADEAU, Jean-François, *Dictionnaire de Platon*, Paris, Ellipses, 2007.

DIXSAUT, Monique, *Le naturel philosophe : Essai sur les dialogues de Platon*, Paris, Les Belles Lettres, Vrin, 1994.

GRASSO, Elsa et VASILIU, Anca (dir.), *Platon et la pensée de l'image*, Paris, Vrin, 2023 (non disponible en BU).

PERLS, Hugo, *L'art et la beauté vus par Platon*, Paris, Albert Skira, 1938.

*

ECUE Méthodologies philosophiques HPEOMP1 (Φ-Ψ-D)

Paul MINOUX

Cet enseignement constitue une introduction méthodologique à la formation de l'esprit philosophique. Il vise d'abord l'acquisition des exigences fondamentales propres aux deux exercices centraux de la discipline : la dissertation et le commentaire de texte. Les étudiants apprendront à analyser un sujet, construire une problématique, organiser une argumentation, administrer une preuve et lire avec précision un texte philosophique.

Au-delà de la maîtrise formelle de ces exercices, le cours aura pour ambition de faire apparaître les opérations élémentaires de la réflexion philosophique : distinction et définition des concepts, formulation d'un problème, examen critique des présupposés, progression logique d'un raisonnement, interprétation rigoureuse d'un texte. L'étude de textes canoniques et de problèmes classiques de la tradition philosophique fournira la matière de ce travail méthodologique. L'objectif est ainsi de donner aux étudiants les outils nécessaires pour entrer dans les pratiques universitaires de la philosophie, tout en les préparant progressivement aux exigences des concours de l'enseignement.

*

UE Philosophie générale 1 HPUOP11 (Φ-Ψ-D)**Julien BELKELFA*****Le monde comme problème métaphysique***

Qu'est-ce qu'un monde ? Y a-t-il un seul monde ou plusieurs mondes ? Comment le monde se fait-il ? A côté des approches scientifique ou mythologique de la cosmologie, l'approche métaphysique représente une troisième voie qui traite de la nature et du mode d'être du monde. La cosmologie rationnelle, c'est-à-dire le discours rationnel à propos du monde, se propose en effet de concevoir le problème du monde en tant que monde.

Ce cours s'articulera autour de deux axes. Premièrement, nous étudierons la manière dont le monde a pu être pensé au cours de l'histoire de la cosmologie rationnelle. La réflexion s'attachera alors à analyser son concept de l'Antiquité grecque jusqu'aux périodes médiévale et moderne, en passant par Platon, Thomas d'Aquin ou encore Descartes. Secondement, nous analyserons le décalage que les philosophie kantienne et phénoménologiques, d'inspiration transcendantale, introduisent dans le questionnement. Avec Kant, Husserl et Heidegger, il s'agira alors d'interroger les conditions de possibilité de la donation du monde : peut-on faire l'expérience du monde comme tel ? Comment garantir que l'apparaître du monde n'est pas une simple illusion ? Le monde existe-t-il indépendamment du sujet pour lequel il apparaît ?

Bibliographie indicative :

PLATON, *La République*, Gallimard, coll. « Folio essais », 1993.

PLATON, *Timée-Critias*, Flammarion, coll. « GF Corpus », 2026.

THOMAS D'AQUIN, *Somme théologique*, Édition du Cerf, 2024 (tome 1 et tome 2).

DESCARTES, *Le Monde ou Traité de la lumière*, Gallimard, coll. « Tel », 2023.

KANT, *Critique de la raison pure*, PUF, coll. « Quadrige », 2025.

HUSSERL, *Idées directrices pour une phénoménologie pure et une philosophie phénoménologique*, Gallimard, coll. « Bibliothèque de philosophie », 2018.

HEIDEGGER, *Être et temps*, Authentica, 1985.

DICK, *La pluralité des mondes*, Actes Sud, coll. « Questions de société », 1992.

FÆSSEL, *Kant et l'équivoque du monde*, CNRS Editions, 2022.

KOYRE, *Du monde clos à l'univers infini*, Gallimard, coll. « Tel » 1988.

*

UE Philosophie générale 2 HPUOP12 (Φ-Ψ-D)
Benoît MEIGNEN (CM & TD), Irène RANSON (TD)

Introduction à la pensée de Spinoza par une lecture suivie de l'Éthique

Entrer en philosophie signifie s'immerger totalement dans des œuvres. Certaines, toujours impressionnantes, souvent déconcertantes et parfois même décourageantes, ont besoin d'être lues pas à pas, par couches successives puisqu'on finit toujours par devoir y revenir. L'Éthique de Spinoza fait partie de ces monuments intimidants : elle nous propose de comprendre rationnellement l'intégralité de ce qui existe, d'en faire même la démonstration à la « manière des géomètres » (*more geometrico*). L'ambition de ce cours n'est donc pas d'épuiser ce monde de part en part, mais de permettre aux étudiants de se familiariser avec lui, de l'explorer dans toutes ses dimensions.

Ainsi voulons-nous faire prendre la mesure de la radicalité et de la puissance du geste de Spinoza : un monde dans lequel tout est à la fois nécessaire, déterminé, et dans lequel une liberté doit exister nécessairement. Une attention particulière sera accordée à Dieu, la nature, l'âme, l'humain et ses affects afin de concevoir la cohérence extrême du système que l'Éthique propose. Cette introduction s'attardera sur une étude plus minutieuse des affects de désir et d'amour dans le mécanisme des passions, dans le but de mettre en lumière la démarche pratique dans laquelle le texte nous enjoint de nous engager. Si Bergson écrivait que « tout philosophe a deux philosophies, la sienne et celle de Spinoza » (*Lettre à Léon Brunschvicg du 22 février 1927*), la lecture de l'Éthique s'impose comme l'un des grands moments de l'apprentissage philosophique.

Pour mener à bien ce défi, il sera demandé aux étudiants de se procurer l'ouvrage et l'édition mentionnés en bibliographie, ainsi que de bien accomplir les lectures préparatoires indiquées d'une séance sur l'autre afin que le cours leur soit le plus bénéfique possible.

Bibliographie :

SPINOZA, *Éthique*, traduction Bernard Pautrat, édition bilingue latin-français, Paris, Seuil, 1988-1999, réédition corrigée, 2010.

ALAIN (Émile Chartier), *Spinoza*, Paris, Delaplane, 1901 - Réédition : Gallimard, 1972.

AMADOR, Philippe, *Spinoza - Éthique : De la vérité au bonheur*. Paris : Dunod, coll. « Dunod Graphic », 2021. ***Une bande dessinée qui reprend des passages de l'Éthique et propose des explications et des illustrations très éclairantes pour découvrir l'œuvre.***

DELEUZE, Gilles, *Spinoza, Philosophie pratique*, Paris, Minuit, 1981.

MOREAU, Pierre-François, *Spinoza et le spinozisme*, Paris, Que sais-je ?, PUF, 2003.

SUHAMY, Ariel, *Spinoza*. Paris : Ellipses, coll. « Pas à pas », 2011.

UE d'ouverture « Philosophie générale 3 » HPUODE1 (Φ_{OPT} - Ψ -D)

Jessica LOMBARD

Introduction à la philosophie de la technique

Ce cours propose une introduction à la philosophie de la technique à partir de ses grandes traditions anthropologiques et phénoménologiques. Nous y étudierons la manière dont la technique, à travers ses objets matériels mais également les représentations qu'elle porte, participe à la constitution de notre rapport au monde et à autrui. Une attention particulière sera portée aux relations entre technique et anthropologie (geste, langage, milieu, habitat, culture, etc.), ainsi qu'aux transformations des représentations et des imaginaires qu'engagent les développements techniques contemporains.

À travers l'étude d'auteurs et de notions fondamentales de ce champ (ou pour ce champ), le cours abordera plusieurs questions centrales de la philosophie de la technique : la nature des objets techniques, la relation entre le corps et l'objet, les notions d'innovation et de progrès, les relations entre technique et culture, notamment.

Suivant son avancée, le cours sera également ouvert à l'étude de thématiques spécifiques permettant de mettre à l'épreuve ces concepts philosophiques dans des contextes contemporains. Parmi celles-ci pourront être abordés :

- les mouvements technoprogressistes et transhumanistes, ainsi que les notions de thérapie, d'augmentation et d'anthropotechnie ;
- les enjeux philosophiques, éthiques et socio-politiques liés à l'intelligence artificielle ;
- les transformations contemporaines du vivant à travers les biotechnologies et l'ingénierie génétique ;
- les relations entre innovation technique, imaginaires du progrès et mythes dans nos sociétés.

L'objectif général du cours est de fournir aux étudiants les outils conceptuels nécessaires pour comprendre la place de la technique dans l'expérience humaine et pour interroger les enjeux philosophiques fondamentaux soulevés par les transformations techniques contemporaines.

Ce cours ne nécessite pas de connaissances préalables.

*

ARE : Renforcement en Philosophie 1

Anatole SAWOSIK

Ce cours de soutien est obligatoire pour les étudiantes et étudiants ayant obtenu un baccalauréat technologique ou professionnel. Il sera, suite au rendu des premières notes, ouvert au volontariat.

SEMESTRE 2

UE Philosophie moderne 2 HPUOHM2 (Φ-Ψ-D) Marie BASTIN

Le Contrat social de Rousseau

Le cours consistera en une lecture suivie du *Contrat social* de Rousseau, au cours de laquelle seront étudiées les principales problématiques de philosophie politique élaborées par l'auteur :

- Livre I - Qu'est-ce qu'un corps politique et par quel acte se forme-t-il ? Comment former une association politique qui respecte la liberté ? À quelles conditions un peuple est-il souverain ?
- Livre II - Pourquoi la souveraineté n'est-elle que l'exercice de la volonté générale ? Qu'est-ce qu'une loi ? Comment instituer un peuple ?
- Livre III - Comment agit un corps politique ? Qu'est-ce qu'un gouvernement et quelles sont ses différentes formes ? Quels sont les rapports entre souverain et gouvernement ?
- Livre IV - Qu'est-ce qui permet de maintenir la cohésion du corps politique ?

Des extraits d'autres œuvres de Rousseau seront ponctuellement étudiés, tirés notamment du *Discours sur l'origine et le fondement de l'inégalité parmi les hommes*. Nous mettrons également en regard les thèses de Rousseau avec celles d'autres philosophes que discute l'auteur, notamment *Léviathan* de Thomas Hobbes et *Traité du gouvernement civil* de John Locke. Enfin, nous terminerons le cours en évoquant la philosophie néorépublicaine que développe Philip Pettit dans *Républicanisme* en nous demandant s'il existe une manière spécifiquement républicaine de penser la liberté politique, inspirée notamment de Rousseau, distincte des perspectives libérales et communautariennes.

Bibliographie indicative :

ROUSSEAU Jean-Jacques, *Du contrat social*, Paris : GF Flammarion, 2025.

ROUSSEAU Jean-Jacques, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, Paris : GF Flammarion, 2025.

HOBBS Thomas, *Léviathan ou Matière, forme et puissance de l'État chrétien et civil*, traduit par Gérard MAIRET, Paris : Gallimard, 2000.

LOCKE John, *Traité du gouvernement civil*, traduit par David MAZEL, Paris : GF Flammarion, 1999.

PETTIT Philip, *Républicanisme. Une théorie de la liberté et du gouvernement*, Paris : Gallimard, 2004.

*

**UE Philosophie contemporaine 2 HPUOHC2 (Φ-Ψ-D)
Marianne GALLAND (CM) & Maëlig LECLERCQ (TD)**

Introduction à la philosophie d'Ernst Bloch

L'utopie n'est-elle que le produit d'un songe creux ? S'agit-il d'une vaine rêverie ou bien d'un acte de pensée qui met au jour des éléments nouveaux en germe dans la matière de l'Histoire? Telle est la question que pose Ernst Bloch dans l'un de ses premiers ouvrages intitulé *L'esprit de l'utopie* (1918). Cette question ne cessera de poursuivre Bloch tout au long de son œuvre dans laquelle il essaye de dessiner la trajectoire d'un engagement philosophique et politique marxiste qui ne soit ni la traduction littérale du parti communiste, ni un renoncement à la poursuite du changement. Ce penseur non-orthodoxe est peu connu en France. Pourtant son œuvre est prolifique et sa vie fut haute en couleur. Marqué par une éducation austère et autoritaire, ce fervent pacifiste, tour à tour ami de Simmel, Brecht, Weill, Benjamin ou encore Adorno, tente de tisser une réflexion qui interroge le sens de l'espoir et la légitimité du rêve pour faire face aux dérives politiques de l'Allemagne.

Ce cours d'introduction à l'œuvre de Ernst Bloch sera divisé en deux : un cours magistral consacré au développement de la pensée de Bloch, et un TD dans lequel nous entrerons dans les lectures que propose Bloch de grands penseurs tels que Marx, Aristote, Freud, Engels ou Jonas...

Bibliographie indicative :

L'Esprit de l'utopie, Paris, Gallimard, 1977.

Héritage de ce temps, trad. Jean Lacoste, Paris, Payot, 1978 ; rééd. Éditions Klincksieck, coll. « Critique de la politique », 2017.

Traces, Paris, Gallimard, 1968 (1998, coll. Tel)

Le principe Espérance, 3 vol., Paris, Gallimard, 1976, 1982, 1991. Traduit de l'allemand par Françoise Wuilmart.

L'Angoisse de l'ingénieur, Paris, Allia, 2011

Rêve diurne, station debout et utopie concrète. Ernst Bloch en dialogue, entretien avec Jean José Marchand, traduit, présenté et annoté par Arno Münster, Paris, Éditions Lignes, 2016

Du rêve à l'utopie, entretiens philosophiques, textes choisis et préfacés par Arno Münster, Éditions Hermann, Paris, 2016.

Arno MÜNSTER, *Ernst Bloch et les XI Thèses de Marx*, Editions Delga, 2018.

*

ECUE Philosophie générale 4 HPEOP24 (Φ-Ψ-D)
Guillaume CONDELLO

Dire et vouloir-dire : un parcours dans la philosophie de l'art

Si l'Antiquité a très tôt questionné les poètes sur le sens et la maîtrise de leur parole, la philosophie qui s'est inscrite dans et contre cette tradition a, dans des directions très diverses, prolongé cette interrogation concernant le dire de l'art. L'art a-t-il quelque chose à dire ? Penser l'art comme un discours, c'est en effet prendre le risque de passer à côté de sa dimension sensible ; mais inversement, considérer le discours comme étranger à l'art parce que ce dernier serait purement affaire de sensibilité, ce serait méconnaître le fait que l'art est aussi une pratique porteuse de sens.

Cette difficulté se redouble au miroir de l'analyse critique. Peut-on produire un discours sur l'art sans le ventriloquer ? Comment en effet faire parler les œuvres sans pour autant les réduire au silence – la critique ou la philosophie se présentant alors comme seuls types de discours capable de dire, à sa place, ce que l'art aurait à dire ? Inversement, si les œuvres n'ont rien à dire, ou bien si elles peuvent déployer elles-mêmes ce discours, celui de la critique ne perd-t-il pas tout intérêt ? Est-il encore tout simplement possible ?

Le logocentrisme, son danger et son apparente nécessité, sera donc un enjeu important de ce cours qui se propose plus généralement de suivre le problème du discours en art (sa place, sa pertinence et ses modalités) comme ligne directrice d'une initiation à la philosophie de l'art, de l'Antiquité aux débuts de la période contemporaine – tentant, ce faisant, d'esquisser une description de ce que pourrait être le dire de l'art.

Bibliographie indicative :

- PLATON, *République X*, trad. G. Leroux, GF/Flammarion, 2004. *Ion*, in *Premiers dialogues*, GF/Flammarion, 1993.
- ARISTOTE, *Poétique*, trad. P. Destré, GF/Flammarion, 2021.
- E. KANT, *Critique de la faculté de juger* (notamment § 46 à 50), trad. A. Renaut, GF/Flammarion, 2000.
- G.W.F. HEGEL, *Esthétique*, Introduction, trad. Benard, revue par W. Timmermans et P. Zaccaria, Le livre de poche, 1997.
- M. HEIDEGGER, *L'origine de l'œuvre d'art*, in *Chemins qui ne mènent nulle part*, trad. W. Brokmeier, Tel/Gallimard, 1962.
- A. DANTO, *La transfiguration du banal*, trad. Claude Hary-Scheaffer, Points essais, 2011.
- N. GOODMAN, *Langages de l'art*, Editions Jacqueline Chambon, 1998.
- M. FOUCAULT, *Qu'est-ce qu'un auteur ?* in *Dits et écrits*, Quarto Gallimard, 2001.
- S. SONTAG, *L'œuvre parle*, Christian Bourgois, trad. G. Durand, 2010 / *Against Translation*, Penguin Modern Classics, 2009.

ECUE Philosophie générale 5 HPEOP25 (Φ-Ψ-D)

Irène RANSON

Comment penser le religieux après la « mort de Dieu » ?

Ce cours prendra pour point de départ la célèbre formule de Nietzsche tirée de l'aphorisme 125 du *Gai savoir* : « Dieu est mort ! Dieu reste mort ! Et c'est nous qui l'avons tué ! » Quel est le sens de cette puissante et scandaleuse affirmation ? Dans quelle mesure peut-on y voir le constat historique d'un déclin des croyances et des valeurs morales occidentales ? Le diagnostic nietzschéen est-il par ailleurs une prophétie philosophique annonçant une crise du sens, voire l'avènement du nihilisme ?

Heidegger, Levinas, Derrida et Ricœur peuvent être lus comme autant de tentatives pour penser la reconfiguration du religieux après la « mort de Dieu. » À partir de ce fil conducteur, et après avoir circonscrit le concept de « religieux » dans ses multiples acceptions, nous aborderons avec les étudiants des thématiques philosophiques aussi importantes que la morale chrétienne et la crise des valeurs chez Nietzsche, le nihilisme et la fin de la métaphysique chez Heidegger, le lien entre éthique et religion chez Lévinas, la question de la foi et la croyance chez Derrida, ainsi que l'hérméneutique religieuse chez Ricœur.

Un corpus de textes sera distribué aux étudiants au début du semestre.

Bibliographie indicative :

- F. NIETZSCHE, *Le gai savoir*, GF Flammarion, Paris, 2007
 F. NIETZSCHE, *Ainsi parlait Zarathoustra*, GF Flammarion, Paris,
 F. NIETZSCHE, *Généalogie de la morale*, Flammarion, Paris, 2000
 M. HEIDEGGER, *Nietzsche*, Tomes 1 et 2, Gallimard, Paris, 1971
 M. HEIDEGGER, *Chemins qui ne mènent nulle part*, Gallimard, Paris, 1986
 M. HEIDEGGER, *Introduction à la métaphysique*, Gallimard, Paris, 1967
 M. HEIDEGGER, *Lettre sur l'humanisme*, Aubier, Paris, 1992
 E. LEVINAS, *Totalité et infini*, Le livre de poche, Paris, 1990
 E. LEVINAS, *Autrement qu'être ou au-delà de l'essence*, Le livre de poche, Paris, 1990
 E. LEVINAS, *De Dieu qui vient à l'idée*, Vrin, Paris, 1998
 J. DERRIDA, *Foi et savoir*, Points, Paris, 2001
 J. DERRIDA, *Donner la mort*, Galilée, Paris, 1999
 J. DERRIDA, *De l'hospitalité. Séminaire (1995-1996)*, Seuil, Paris, 2021
 P. RICŒUR, *Le conflit des interprétations. Essais d'hérnéneutique*, Points, Paris, 2017
 P. RICŒUR, *La religion pour penser*, Seuil, Paris, 2021
 P. RICŒUR, *Finitude et culpabilité*, Points, Paris, 2009
 P. RICŒUR, *Le mal. Un défi à la philosophie et à la théologie*, Labor et Fides, Paris, 2004
 P. RICŒUR, *L'hérnéneutique biblique*, Éditions du Cerf, Paris, 200

**UE d'ouverture « Philosophie générale 6 » HPUODE2 (Φ_{OPT} - Ψ -D)
Laurent PIETRA**

Le devenir moral

Si parmi toutes les actions il est des actions morales, accomplies pour des raisons proprement morales, l'élucidation de cette spécificité d'un domaine moral est une question philosophique ancienne et pourtant encore ouverte ; il conviendra d'examiner quelques explications de l'origine et de la logique de la morale. Si nous sommes des êtres dotés d'un "sens moral", cela ne garantit en aucun cas d'agir "bien" ; comme pour beaucoup de capacités humaines, l'inné semble nécessiter une acquisition. Or c'est lorsque nos idées sur le bien et le mal sont considérées comme acquises qu'on risque de s'illusionner gravement sur la moralité de nos actions. La réflexion morale est-elle alors légitime si la connaissance du bien et du mal est impossible ou incertaine, si la morale est par exemple un masque du ressentiment ? La morale entachée d'hypocrisie fait souvent préférer le terme d'éthique qui paraît moins sujet aux illusions, bénéficiant en outre d'une caution spinozienne. Pour poursuivre une réflexion morale, un questionnement philosophique sur ces sujets, nous rapporterons la morale, son origine, sa logique, à un devenir. Un questionnement sur le bien et le mal concernera alors l'individu dans son rapport à l'espèce, aux autres et à lui-même, ou encore à un Dieu, mais il concernera aussi l'être-ensemble, les rapports entre prochains comme ceux entre tiers. Il s'agira alors de réfléchir au choix moral — intuitions, raisonnements, interprétations —, à la liberté humaine, aux définitions du bien et du mal, aux rapports entre morale et religion, entre connaissance et éthique, mais aussi aux conceptions du bien, c'est-à-dire ici à la prétention à détenir le Bien et à accuser les autres d'un mal, prétention qui peut être envisagée comme une des structures fondamentales de l'être-ensemble.

Bibliographie indicative :

:

PLATON, *Ménon*.

ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*.

ÉPICURE, *Lettre à Ménécée*.

DESCARTES, *Méditation métaphysiques (IV)*, *Lettre au Père Mesland du 9/2/1645*, *Discours de la méthode (III)*.

SPINOZA, *Éthique (IV)*, *Lettres à Blyenbergh*.

KANT, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, *Sur le mal radical*.

MILL, *L'utilitarisme*.

NIETZSCHE, *La généalogie de la morale*.

GIRARD, *Le bouc émissaire*.

Bibliographie complémentaire :

PLATON, *République*.

SHAFTESBURY, *Enquête sur la vertu et le mérite*.

HUTCHESON, *Recherche sur l'origine de nos idées sur la beauté et de la vertu*.

KIERKEGAARD, *La dialectique de la communication éthique et éthico-religieuse.*

SCHOPENHAUER, *Le fondement de la morale.*

BAUMARD, *Comment sommes-nous devenus moraux ?*

OGIEN, *Les concepts de l'éthique.*

*

ARE : Renforcement en Philosophie 1

Anatole SAWOSIK

Dans la limite des places disponibles, ce cours de soutien sera obligatoire pour les étudiantes et étudiants ayant obtenu une moyenne inférieure à 11 au premier semestre.

DESCRIPTIF DES COURS DE LICENCE 2

SEMESTRE 3

ECUE Philosophie antique ou médiévale 3 HPEOPA3 (Φ-Ψ-D)

Pierre BENOIT (CM & TD), Maëlig LECLERCQ (TD)

Quelle justice malgré le mal ? Providence, responsabilité et jugement chez Maïmonide et Thomas d'Aquin

Comment juger avec justice dans un monde où le droit n'est jamais pleinement visible ? Les catastrophes, les violences, les souffrances imméritées et les injustices de l'histoire semblent souvent contredire l'existence d'un ordre moral du monde. Cette question traverse déjà le Livre de Job, lorsque le juste, accablé par des malheurs qu'il n'a pas mérités, conteste les explications traditionnelles qui identifient souffrance et culpabilité. En effet, si les coupables échappent parfois à la sanction et si les innocents subissent des épreuves qu'ils n'ont pas méritées, sur quoi peut encore se fonder l'exigence de justice ? Et comment répondre d'autrui et du monde lorsque le mal, l'incertitude et la vulnérabilité paraissent constituer notre condition commune ? La justice doit-elle alors être recherchée dans les tribunaux des hommes, dans l'ordre du monde lui-même, ou dans un jugement divin qui dépasserait les limites de l'histoire ?

Ces interrogations occupent une place centrale dans la philosophie médiévale. À partir des œuvres de Maïmonide et de Thomas d'Aquin, ce cours étudiera les réponses élaborées par les traditions juive et chrétienne pour penser ensemble l'ordre du monde, l'expérience du mal, la responsabilité humaine et la possibilité du jugement. Afin de situer ces doctrines dans leur contexte intellectuel, le cours examinera également l'héritage d'Aristote ainsi que les contributions majeures de la philosophie islamique médiévale dont les débats sur la causalité, la providence, la liberté et la justice divine ont profondément influencé les penseurs juifs et chrétiens.

Bibliographie

On trouvera les textes de Maïmonide, de Thomas d'Aquin et du Livre de Job en ligne.

1. **MAÏMONIDE**, *Le Guide des égarés*, trad. Salomon Munk, Paris, Verdier, 2012 (rééd.).
Texte fondamental du cours, notamment les livres III, chapitres 12 à 24, consacrés à la providence, au mal et à la connaissance divine et chap.51.
2. **THOMAS D'AQUIN**, *Somme théologique*, Première Partie (*Ia*), trad. française, Paris, Éditions du Cerf.
On étudiera principalement les questions 14 (science divine), 21 (justice et miséricorde), 22 (providence) et 48-49 (le mal).
3. *Job*, in *Bible*.

4. Alain DE LIBERA, *La philosophie médiévale*, Paris, PUF, coll. « Premier Cycle », 1993.
5. Avital WOHLMAN, *Thomas d'Aquin et Maïmonide*, Cerf, 2007, en particulier le chapitre 6.
6. René LEVY, *La divine insouciance. Étude des doctrines de la providence d'après Maïmonide*, Verdier, 2008.
7. Rivon KRYGIER, *Si Dieu sait l'avenir, sommes-nous libres d'agir ?*, In Press, 2020.

*

ECUE Philosophie moderne 3 HPEOPM3 (Φ-Ψ-D)

Grégori JEAN (CM), Irène RANSON (TD)

Le problème de l'âme dans la philosophie moderne

Dans les Cinquièmes Réponses, Descartes dénonce l'incapacité de Gassendi, son interlocuteur, à clarifier « l'équivoque qui est dans le mot d'âme » — qu'il comprendrait tantôt comme un principe de vie et tantôt comme un principe de pensée. L'objectif de ce cours sera double :

1/ Établir que tout le problème de l'âme dans la philosophie moderne tient effectivement à cette équivocité et à la tentative, pour la philosophie, de se donner un concept d'esprit absolument irréductible à toute détermination vitale ;

2/ Dégager les obstacles fondamentaux qu'elle aura rencontrés sur la voie d'une telle purification — relativement, par exemple, à la question du corps et du mouvement —, et montrer comment et pourquoi, notamment dans une tradition française, ce « spiritualisme » rêvé aura donné naissance à un « vitalisme » d'un type tout à fait nouveau, lui-même proprement moderne.

Bibliographie indicative — pour commencer...

ARISTOTE, *De l'âme*, Paris, Vrin, 1995.

BERGSON H., « La vie et l'œuvre de Ravaisson », dans *Œuvres*, Paris, PUF, « Édition du centenaire », 1959.

DESCARTES R., *Méditations métaphysiques. Objections et réponses*, Paris, Flammarion, 2011.

DESCARTES R., *Les passions de l'âme*, Paris, Flammarion, 2025.

HUME D., *Enquête sur l'entendement humain*, Paris, Vrin, 2008.

MAINE DE BIRAN, *Essai sur les fondements de la psychologie* dans *Œuvres*, Paris, Vrin, 2001, Tome VII/1.

*

UE Philosophie contemporaine 3 HPUOPC3 (Φ-Ψ-D)
Alessandra RANDAZZO

Esthétique et philosophie deleuzienne du cinéma

Dans les études cinématographiques, l'esthétique deleuzienne du cinéma, exposée dans *Cinéma I* et *Cinéma II*, fait référence. Malgré des commentateurs qui soulignent qu'il s'agit avant tout d'une œuvre de philosophie dans laquelle Deleuze donnerait à voir, au travers d'un nouveau médium (le cinéma), ses thèses philosophiques (par exemple, le couple territorialisation/déterritorialisation, le couple Ouvert/système clos, les concepts de dividuel, de force, de devenir, etc.), force est de constater que ces ouvrages influencent bien au-delà du champ philosophique. Si, dès le début de *Cinéma I*, Deleuze affirme ne pas proposer ici une « histoire du cinéma », néanmoins la typologie des images qu'il établit, accompagnée d'une étude des signes – dans la mesure où les images au cinéma sont ici comprises comme des objets-signes autant visibles que lisibles, donnant à voir une lecture sur le film – relèvent d'une certaine esthétique. Ainsi, la théorie deleuzienne du cinéma relèverait à la fois d'une esthétique et d'une philosophie – une philosophie en tant qu'elle ne ferait pas que donner à voir des concepts philosophiques, mais en tant que le cinéma donnerait aussi à penser, serait en lui-même une pratique conceptuelle, certes non pas avec des mots mais avec des images (*Cinéma 2*, chap. VII). Ce cours se propose donc d'analyser ce double aspect, esthétique et philosophique, de la théorie deleuzienne du cinéma.

En repartant des commentaires de la pensée bergsonienne, à laquelle Deleuze dédie des chapitres entiers dans ces deux volumes, ce cours sera d'abord l'occasion de reconvoquer des notions clés d'Henri Bergson (ex. Durée, Image, le couple actuel-virtuel, etc.), réutilisées ici par l'auteur. Puis, nous rentrerons dans le détail des deux grandes thèses deleuziennes, respectivement contenues dans les sous-titres de ces deux tomes : l'image-mouvement et l'image-temps. Le cinéma classique, selon Deleuze, donne à voir une image en mouvement, associée aux mouvements de la caméra, où le temps, subordonné à ce mouvement, est mesuré par le déroulement des actions et le montage chronologique ; le cinéma moderne, quant à lui, inverse ces rapports : le mouvement est désormais subordonné au temps qui jaillit de façon pure à l'écran en défiant toute narration ou ordre chronologique de l'histoire, comme toute place centrale accordée à l'action par le cinéma classique.

Pour ce faire, nous analyserons dans ce cours à la fois des concepts liés au cinéma (ex. Le cadre/cadrage, les plans, le hors-champ, les types de montage, la caméra, les personnages, etc.), et la théorie des images (ex. Image-action, image-affection, image-perception, image-cristal, etc.) et des signes (ex. Synsignes, opsignes, sonsignes, etc.) développée par Deleuze. Ce cours reposera, parallèlement, à la fois sur l'étude d'extraits de texte (issus de *Cinéma I* et *II*) et sur l'analyse d'extraits de film (ex. John Ford, Charlie Chaplin, Alfred Hitchcock, Orson Welles, etc.) auxquels Deleuze fait référence.

Bibliographie indicative :

Ouvrages principaux

DELEUZE, Gilles. *Cinéma 1. L'image-mouvement*, Paris, Les éditions de Minuit, coll. « Critique », 1983.

DELEUZE, Gilles. *Cinéma 2. L'image-temps*, Paris, Les éditions de Minuit, coll. « Critique », 1985.

Ouvrages secondaires

BOGUE, Ronald. *Deleuze on Cinema (Deleuze and the Arts)*, Oxford/ New York, Routledge, 2003.

COLMAN, Felicity. *Deleuze & Cinema. The Film concepts*, Oxford/New York, Berg Publishers, 2011.

GRASSO, Elsa (dir.), *Cinéma. Image, idée, limite*, Paris, Vrin, Revue *Noesis*, n°44, CRHI, 2026.

MARRATI, Paolo, *Gilles Deleuze : cinéma et philosophie*, Paris, PUF, 2003.

RODOWICK, David Norman. *Gilles Deleuze's Time Machine*, Durham, Duke University Press, 1997.

*

UE Philosophie générale 7 HPUOP37 (Φ-Ψ-D)

Sébastien POINAT

Introduction à la logique

La logique et la philosophie sont des disciplines intimement liées, par leurs histoires, par leurs questionnements qui peuvent se rejoindre, par leurs enjeux qui peuvent être communs. La logique joue ainsi un rôle significatif dans plusieurs secteurs de la philosophie, notamment en théorie de la connaissance, en philosophie des sciences, en métaphysique. Il est donc important de prévoir un cours de logique au sein de la licence de philosophie.

L'objectif du cours est d'initier les étudiants aux raisonnements logiques. Dans la mesure où la compréhension de ce que sont les objectifs et les méthodes de la logique nécessite une mise en pratique et des entraînements, les séances alterneront des moments d'explications et des exercices. Les étudiants seront initiés à la logique aristotélicienne et à la logique moderne. Des éclairages sur les enjeux philosophiques seront donnés au fur et à mesure.

Bibliographie sélective :

Sur la logique traditionnelle :

ARISTOTE, *Premiers Analytiques*, tr. M. Crubellier, GF Flammarion.

ARISTOTE, *Seconds Analytiques*, tr. P. Pellegrin, GF Flammarion.

Sur la logique contemporaine

Jean SALEM, *Introduction à la logique formelle et symbolique*, Nathan, 1992.

Denis VERNANT, *Introduction à la logique standard*, Flammarion, coll. Champs Essais, 2001.

Sur l'histoire de la logique (depuis la logique traditionnelle jusqu'à la logique contemporaine) :

Robert BLANCHE, *La logique et son histoire, d'Aristote à Russell*, Armand Colin, 1967.

*

UE d'ouverture « Philosophie générale 8 » HPUOAP3 (Φ_{OPT}) Christian BRACCO

Temps et espace en physique

Le rapport au temps et à l'espace est l'un des plus complexe à appréhender. Il ne s'agira pas pour nous, dans ce cours, de développer toute la part psychologique revêtue par ces concepts, même si nous pourrions y faire certaines allusions, mais d'en déterminer les représentations que l'être humain s'en est données pour mieux appréhender l'univers dans lequel il vit, dans une tentative d'objectivation.

Nous marquerons notre analyse par un certain nombre d'étapes, en commençant par Aristote, la définition du « lieu » et la question du temps qui apparaissent dans la *Physis*, ramenant le mouvement à la recherche du lieu naturel. Galilée et Newton connaissaient bien l'enseignement d'Aristote, ce qui leur a permis de s'en démarquer. Cette démarcation va de paire avec l'idée d'une nature mathématisable et objet d'expériences qui émerge au XVIIe siècle. Les phénomènes physiques prennent désormais place sur une scène (l'espace) qui n'est pas affectée par leur présence et qui offre un cadre d'étude théorique à la dynamique, la science du mouvement, avec un temps « mathématique » s'écoulant uniformément et communément pour tout observateur et en tout lieu. Les planètes se plient au jeu de la gravitation universelle et les succès de la mécanique newtonienne sont tels (concept de force, mesure des arcs de méridiens et aplatissement de la Terre aux pôles, découverte de Neptune à partir des perturbations d'Uranus, ...) qu'une science ne sera considérée comme avancée que lorsqu'elle se trouvera mathématisée.

Le physique se fait donc mathématique et les théories de la chaleur, de la lumière, de l'électricité et du magnétisme deviennent au XIXe siècle le sujet privilégié de théories sophistiquées de plus en plus générales. Ce développement ne va pas sans heurts, comme nous le détaillerons, à travers les théories corpusculaires et ondulatoires de la lumière, ou de la matière, qui réactualisent un débat ancien entre continu et discontinu.

Les phénomènes physiques, analysés dans leurs nouveaux cadres à la fin du XIXe, contiennent en germe les problématiques qui se développent au XXe : quanta et relativité. Nous reviendrons sur la naissance des quanta d'énergie de Max Planck, qui constituent la

lumière elle-même pour Albert Einstein, nécessitant une nouvelle interprétation (quantique) aujourd'hui au cœur du développement de notre civilisation (cryptographie, ordinateurs, ...). Nous reviendrons aussi sur la naissance de la relativité restreinte, dans la perspectives des travaux de Lorentz en électrodynamique donnés par Henri Poincaré et Albert Einstein, qui conduiront à la notion d'espace-temps dans lequel les mesures physiques, incluant celle du temps, dépendent de l'état de mouvement relatifs des observateurs ; une relativité cependant structurée par des « invariants », comme l'est la vitesse de la lumière et une géométrie de l'espace-temps conditionnée par un nouveau « groupe » de transformations. Nous nous aventurerons ensuite sur le terrain de la relativité générale d'Einstein et de la modification profonde du rapport à l'espace et au temps qu'elle contient. Les précisions des mesures de temps et de distance nécessitent aujourd'hui l'usage de ces théories, y compris pour des applications courantes (GPS). Elles permettent aussi de recueillir les signaux d'évènements extrêmes survenus dans l'univers, tels les coalescentes d'étoiles à neutrons ou de trous noirs offrant une nouvelle fenêtre d'observation aux astronomes sur un univers jusqu'alors invisible.

Du point de vue de la philosophie des sciences, nous reviendrons sur les analyses du développement scientifique d'Auguste Comte, de Henri Poincaré, Gaston Bachelard, Karl Popper, Imre Lakatos, Thomas Kuhn et Paul Feyerabend. Nous analyserons au travers des exemples traités dans le cours et de leur rapport au temps et à l'espace les continuités et les ruptures de ce développement, qui mettent au défi toute tentative d'analyse simpliste.

Les textes utilisés seront rendus accessibles dans l'espace du cours.

Bibliographie indicative :

ARISTOTE, *La Physique* (Vrin).

GALILEE, *Le messenger des étoiles* et *Discours et démonstrations mathématiques concernant deux sciences nouvelles*.

Henri POINCARÉ, *Dernières pensées (l'évolution des lois, l'espace et le temps, l'hypothèse des quanta)*, en ligne sur Gallica (BNF).

Albert EINSTEIN, *La théorie de la relativité restreinte et générale*, en ligne sur Gallica (BNF).

Karl POPPER, *La logique de la découverte scientifique*, en ligne en anglais sur archive.org

SEMESTRE 4

UE Philosophie antique ou médiévale 4 HPUOAM4 (Φ-Ψ-D)

Elsa GRASSO

Platon - l'être et le savoir

Par une lecture directe et détaillée des *Dialogues*, le cours s'attachera aux questions essentielles qui nourrissent la métaphysique et l'épistémologie de Platon. Nous ordonnerons, pour commencer, ces questions ainsi : 1/ Que faut-il au juste entendre par « réalité » ? En particulier, comment comprendre la hiérarchie ontologique qui se lit dans les textes platoniciens ? Et que pourrait bien signifier, chez Platon, « sauver le sensible » ? 2/ Qu'est-ce que la connaissance, sur quels objets porte-t-elle ? Qu'entendre par « savoir » ? Et à quelles conditions le réel est-il connaissable ?

Le cours prendra en particulier pour axes d'étude la signification platonicienne de l'*aletheia*, ou « vérité, et de ce qu'il faut entendre par « être » (*ousia, einai, to on*.)... Non étudierons essentiellement la *République*, livres V à VII, mais aussi le *Théétète*.

Bibliographie indicative :**A/ Textes de Platon**

Outre l'étude des ouvrages critiques mentionnés ci-dessous, il est absolument nécessaire de se préparer au cours, et de l'accompagner, par la lecture attentive de l'*Apologie de Socrate*, des livres V, VI, VII et X de la *République* et du *Théétète*.

On pourra utiliser l'édition de la « Pléiade » (*Œuvres complètes*, trad. et notes par L. Robin et M.-J. Moreau, Paris, Gallimard, 1950), celle des Belles Lettres ou encore les traductions les plus récentes disponibles dans la collection GF Flammarion.

B/ Études*1/ Lectures d'introduction :*

À titre de d'introduction claire et synthétique, on pourra lire le chapitre « Platon » in M. CANTO-SPERBER (dir.), *Philosophie grecque*, Paris, PUF, 1997, coll. « Premier cycle ».

Cette première lecture sera fructueusement complétée par celle de l'ouvrage classique, et qui demeure une référence sûre pour tous les étudiants, de Léon Robin : *Platon*, Paris, Presses Universitaires de France, 1994 (1935¹).

Je recommande également l'étude suivie d'un ouvrage accessible aux étudiants de licence : J. ANNAS, *An Introduction to Plato's Republic*, New York/Oxford, Oxford University Press, 1981, trad. française par B. Han, *Introduction à la République de Platon*, Paris, Presses Universitaires de France, 1994.

2/ Autres études :

- Th. BENATOUÏL, *La science des hommes libres. La digression du Théétète de Platon*, Paris, Vrin, 2020.
- Revue *Chôra, revue d'Études anciennes et médiévales*, n°19-19, 2020-2021 : *Ousia, essence ou substance*.
- F. COSSUTTA et M. NARCY (coord.), *La forme dialogue chez Platon. Evolutions et réceptions*, Grenoble, Editions Jérôme Millon, 2001.
- D. EL MURR, *Savoir et gouverner. Essai sur la science politique platonicienne*, Paris, Vrin (coll. "Tradition de la pensée classique"), 2014.
- V. GOLDSCHMIDT, « La Ligne de la République et la classification des sciences », *Revue Internationale de Philosophie*, t. IX, 31, 1955, p. 237-255 ; repr. dans *Questions platoniciennes*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1970, p. 203-219.
- E. GRASSO, « Myth, image and likeness in Plato's Timaeus », in Destrée, P., Collobert C., Gonzalez F. (ed.), *Plato and Myth*, Brill, 2012, pp. 343-367.
- H. JOLY, *Le Renversement platonicien. Logos, Episteme, Polis* (1974), Paris, Vrin, 1980².
- G. B. KERFERD, « Le sophiste vu par Platon : un philosophe imparfait », in Barbara Cassin (éd.), *Positions de la sophistique*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1986.
- Y. LAFRANCE, *La théorie platonicienne de la Doxa*, Montréal/Paris, Bellarmin/Les Belles Lettres, 1981.
- J. MOREAU, - *La Construction de l'Idéalisme platonicien*, Paris, Boivin, 1939.
- M. NARCY, *Le philosophe et son double. Un commentaire de l'Euthydème de Platon*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1984.
- M. NARCY (coord.), *Platon. L'amour du savoir*, Paris, Presses Universitaires de France, 2001.
- G. RODIER, « Sur l'Évolution de la Dialectique de Platon », *Année philosophique*, 1905, réimpr. dans *Études de Philosophie grecque*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1926, p. 49-73.
- A. VASILIU, E. GRASSO, *Platon et la pensée de l'image*, Paris, Vrin, 2023.

*

UE Philosophie moderne 4 HPUOHM4 (Φ-Ψ-D)

Michaël BIZIOU

Kant, de la métaphysique à la morale

Kant, dans sa *Critique de la raison pure*, se livre à une critique de la métaphysique en affirmant qu'elle est incapable de fournir une connaissance objective et de devenir une science. Ce cours montre en quoi cette critique de la métaphysique, loin d'être simplement destructrice, est aussi et surtout constructive : elle permet de poser un nouveau fondement pour la morale. Les concepts de la métaphysique (notamment Dieu, l'âme, la liberté) prennent leur véritable pertinence non pas du point de vue théorique – c'est-à-dire pour la connaissance – mais du point de vue pratique – c'est-à-dire pour l'action.

Bibliographie :

KANT Emmanuel, *Critique de la raison pure*, trad. Delamarre et Marty (1980, Paris, Gallimard, coll. Folio ou Bibliothèque de la Pléiade). Préface à la première édition, Préface à la seconde édition.

CASTILLO Monique, Kant, *L'invention critique* (1997, Paris, Vrin). Chapitres I, II et III.

*

ECUE Philosophie générale 9 HPEOP49 (Φ-Ψ-D)

Thomas MORISSET

L'attention et les machines : Walter Benjamin, Simone Weil, Gilbert Simondon

Nous serions à l'ère d'une crise de l'attention causée par les dispositifs techniques et recouvrant plusieurs phénomènes. D'un côté une crise temporelle, où l'attention paraît ne plus pouvoir se concentrer durablement, à cause du rythme et de l'omniprésence des dispositifs numériques. De l'autre, l'attention, captée et retenue durablement par ces mêmes dispositifs, s'appauvrirait et ne serait plus disponible pour ce qui compte vraiment.

Au croisement de la philosophie esthétique et de la philosophie de la technique, ce cours se propose d'examiner ce problème de la relation entre attention et dispositifs techniques dans la philosophie du milieu du XX^e siècle. Il ne s'agit bien sûr pas d'aller piocher anachroniquement des réponses toutes faites à un questionnement contemporain, mais grâce à l'étrangeté pour nous de cette période historique, qui est à la fois proche (sur le plan de l'organisation sociale et politique) et irrémédiablement éloignée (car il s'agit de la période précédant le développement massif de l'informatique), de mieux comprendre les racines philosophiques de ce problème.

Sans s'interdire d'autres références (Hannah Arendt, Günther Anders), ce cours explorera avant tout trois configurations de cette relation entre l'attention et les machines (pour reprendre un terme plus adapté à cette période) : chez Walter Benjamin, le potentiel transformateur et révolutionnaire du renouvellement technique de l'attention ; chez Simone Weil, la condition tout à la fois créatrice et destructrice pour l'attention de la technique ; chez Gilbert Simondon, la nécessité de développer une véritable attention aux machines

Bibliographie indicative :

Walter BENJAMIN, *Expérience et pauvreté* [1933], trad. de l'allemand par Cédric Cohen Skalli, Paris, Payot, « Petite bibliothèque Payot », 2018.

Walter BENJAMIN, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité techniques* [1939], trad. de l'allemand par Lionel Duvoy, Paris, Allia, 2003.

Gilbert SIMONDON, *Du mode d'existence des objets techniques* [1958], Paris, Aubier, 2012.

Simone WEIL, *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale* [1934], Paris, Payot, coll. « Petite bibliothèque Payot », 2024

Simone WEIL, *La Condition ouvrière* [1951], Paris, Gallimard, coll « Folio essais », 2002.

*

ECUE Philosophie générale 10 HPEOP40 (Φ-Ψ-D)**Yorick SECRETIN*****La vie hors sujet. Philosophie et psychanalyse***

Dans les dernières phrases de ses *Considérations actuelles sur la guerre et sur la mort*, Sigmund Freud reconnaît que « rendre la vie supportable est le premier devoir du vivant ». Cette formule ne doit pas nous tromper : loin de nos actuelles préoccupations pour « le vivant » — et bien que cela puisse sans doute s’y conjoindre —, cette prescription d’un Freud taciturne semble plutôt en appeler à ce qu’avec Gilles Deleuze nous pourrions nommer une « morale de l’événement », laquelle se distingue toujours par ces deux coordonnées : « soit digne de ce qui t’arrive, d’une part, et d’autre part : sache l’inscrire dans ta chair. » (DELEUZE, 1987). La vie, loin d’un simple et heureux don qui nous arrive, comporterait en elle, et au lieu de l’humain, quelque chose d’insupportable, dont il reviendrait pourtant aux vivants que nous sommes d’en assumer la charge ; et Deleuze d’ajouter, d’en être digne, sachant inscrire ce qui arrive dans notre chair. C’est à la nature et au sens d’un tel réquisit vitaliste que notre cours tâchera de répondre, en poursuivant l’hypothèse que la vie humaine, ce don insupportable et sa charge, s’origine par la cause, sur le corps vivant-humain, de l’évènement du langage, l’instituant ainsi comme humain, soit ce corps vivant-parlant.

Une telle hypothèse ne vise nullement à réitérer le geste d’une tradition philosophique logocentrique qui aura fait de l’homme un « animal rationnel », souvent sous des figures plus ou moins sécularisées de l’*imago Dei*. Il s’agira au contraire d’en examiner les présupposés et d’en mettre au jour les impasses théoriques, par-delà les divers paradigmes du dogmatisme rationnel. Car si les critiques contemporaines de l’humanisme, au moins depuis Darwin, ont largement contribué à déconstruire les privilèges métaphysiques accordés à l’humain, elles peinent souvent à déterminer positivement ce qui caractériserait une vie en tant qu’humaine. Tantôt elles dissolvent la subjectivité dans l’anonymat des processus vitaux ; tantôt elles étendent aux vivants non humains, voire aux non vivants, les propriétés autrefois réservées au sujet. Dans les deux cas, la question de la vie humaine tend à s’effacer derrière celle de ses conditions biologiques et environnementales, de ses déterminations naturelles ou de ses prolongements techniques.

L’instauration d’un dialogue entre la philosophie et la théorie psychanalytique nous offrira l’espace nécessaire à une caractérisation nouvelle de la différence anthropologique et, ce faisant, à une détermination de la vie humaine comme vie hors sujet, en un sens pourtant radicalement distinct de toute dissolution de la subjectivité. Ce cours sera ainsi l’occasion d’interroger conjointement les notions de vie, de langage et d’inconscient, afin d’approcher une détermination positive de l’humanité de l’homme, c’est-à-dire de sa vie, et ce qu’il peut de là espérer en faire.

Bibliographie indicative :

ARISTOTE, *De l’âme*, trad. J. Tricot, coll. Bibliothèque des textes philosophiques, Paris, Vrin, 2002.

- DESCARTES René, *Méditations métaphysiques* (1641), coll. « Quadrige », Paris, PUF, 1992 ; Œuvres et Lettres, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, 1953.
- KANT Emmanuel, *Anthropologie du point de vue pragmatique* (1798), trad. Alain Renaut, n° 665, Paris, GF, 1993.
- JONAS Hans, *Le phénomène de la vie. Vers une biologie philosophique* (1966), trad. Danielle Lories, coll. « L'écologie en questions », Paris, PUF, 2026.
- BARBARAS Renaud, *Introduction à une phénoménologie de la vie*, coll. « Problèmes et Controverses » Paris, Vrin, 2008.
- BIMBENET Étienne, *L'animal que je ne suis plus*, coll. « Folio essais », n°554, Paris, Gallimard, 2011 ; *Le complexe des trois singes*, coll. « L'Ordre philosophique » Paris, Seuil, 2017.
- FREUD Sigmund, *Trois essais sur la théorie sexuelle* (1905), coll. « Folio essais », Paris, Gallimard, 1987. ; *Métopsychoanalyse* (1915), coll. « Folio essais », Paris, Gallimard, 1968. ; *Au-delà du principe de plaisir* (1920), coll. « Petite Bibliothèque Payot », Paris, Payot, 2010. ; « La négation » (1925), dans *Résultats, idées, problèmes II*, Paris, PUF, 1985.
- BENVENISTE Émile, *Problèmes de linguistique générale*, T. I, T.II, Paris, Gallimard, 1966.
- LACAN Jacques, *Écrits*, Paris, Seuil, 1966 ; *Autres Écrits*, Paris, Seuil, 2001 ; *Le Séminaire, Livre XI : Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse* (1964), Paris, Seuil, 1973 ; *Le Séminaire, Livre XX : Encore* (1972), Paris, Seuil, 1975.
- DELEUZE Gilles, *Sur Leibniz. Les principes et la liberté*, inédit, 1987, (disponible en ligne : https://www.webdeleuze.com/cours/leibniz_libertes)
- KRISTEVA Julia, « Le sujet en procès » (1974), dans *Polylogue*, coll. Présence, Paris, Éditions Compagnons, 2024 ; « Le sens et l'hétérogène. À propos du "statut du sujet" », dans « La ronde des sujets », n°30, Documentation et recherche en linguistique allemande contemporain - Vincennes, pp.1-25, 1984,(disponible en ligne : https://www.persee.fr/doc/drlav_0754-9296_1984_num_30_1_998).
- SOLER Colette, *Les affects lacaniens*, Paris, PUF, 2011 ; *Humanisation ?*, coll. Présence, Paris, Éditions Compagnons, 2025.

*

UE d'ouverture « Philosophie générale 11 » HPUOAP4 (Φ_{OPT})

Benoît MEIGNEN

Tchouang-tseu : une initiation à la pensée chinoise

Pourquoi partir si loin dans l'espace et le temps pour pouvoir (ré)apprendre à penser ? L'œuvre de Tchouang-tseu (369 à 288 av. J.-C. environ), à laquelle on a donné son nom (*Les Œuvres de Maître Tchouang*), est considérée comme l'un des textes fondateurs du courant dit « taoïste ». Ce même taoïsme, qui est une construction historiographique postérieure à ses auteurs supposés, est l'objet de nombreux fantasmes et de nombreuses incompréhensions. L'imaginaire occidental en a fait d'abord une mystique obscure, voire incompréhensible, qui

se prolonge aujourd'hui parfois par un ésotérisme à la mode, par une fascination un peu béate pour le « non-agir » (*wu wei*) ou le « laissez-faire ».

L'objectif de cet enseignement de découverte est de tenter une exploration de cette œuvre difficile. Il s'agit d'un grand recueil de fables, de dialogues et de paradoxes qui sont le véhicule d'une pensée radicalement étrangère, et ce à un double égard. D'abord, par l'éloignement qu'elle entretient avec la culture occidentale ainsi qu'avec les habitudes philosophiques classiques en matière de compréhension des textes (une pensée est-elle encore une philosophie sans les définitions, distinctions et argumentations auxquelles tient la tradition occidentale ?). Mais aussi par la radicalité de ce que propose Tchouang-tseu dans la pensée chinoise elle-même : sa critique de la domination technique sur la nature, du pouvoir absolu de la volonté individuelle ou encore du pouvoir politique.

Ce cours sera alors l'occasion, pour tout curieux (philosophe ou non), de se familiariser à la fois avec des idées et une manière de penser d'une rare originalité, d'instaurer un dialogue et de chercher à bâtir des ponts entre une étrangeté radicale (par la culture mais aussi par la langue) et des problèmes aussi universels que quotidiens tels que le statut de la réalité, l'ordre des choses, la maîtrise technique ou encore les pièges d'une volonté agressive qui voudrait plier le monde à ses désirs.

Bibliographie indicative :

Traduction qui sera utilisée dans le cours

TCHOUANG-TSEU. *Les Œuvres de Maître Tchouang*. Traduit par Jean Levi. Paris : Éditions de l'Encyclopédie des Nuisances, 2006.

Ouvrages permettant de se familiariser avec la doctrine

BILLETER, Jean François. *Études sur Tchouang-tseu*. Paris : Éditions Allia, 2004, 292 p.

BILLETER, Jean François. *Notes sur Tchouang-tseu et la philosophie*. Paris : Éditions Allia, 2010, 111 p.

BILLETER, Jean François. *Leçons sur Tchouang-tseu*. Paris : Éditions Allia, 2014, 160 p.

CHENG, Anne. « Zhuangzi à l'écoute du Dao ». Dans : *Histoire de la pensée chinoise*. Paris : Éditions du Seuil, coll. « Points Essais », 2002 (1re éd. 1997), p. 113-142.

GRAZIANI, Romain. *Fictions philosophiques du « Tchouang-tseu »*. Paris : Gallimard, coll. « L'Infini », 2006, 352 p.

GRAZIANI, Romain. *L'Usage du vide : essai sur l'intelligence de l'action, de l'Europe à la Chine*. Paris : Gallimard, coll. « Bibliothèque des Idées », 2019, 272 p.

LEVI, Jean. *Propos intempestifs sur le Tchouang-tseu : du meurtre de chaos à la révolte des singes*. Paris : Éditions Allia, 2003, 176 p.

ROBINET, Isabelle. *Histoire du taoïsme : des origines au XIVe siècle*. Paris : Éditions du Cerf / CNRS Éditions, coll. « Biblis Histoire », 2012 (1re éd. 1991), 272 p.

DESCRIPTIF DES COURS DE LICENCE 3

SEMESTRE 5

UE Philosophie antique ou médiévale 5 HLUOAM5 (Φ-Ψ-D)

Valentin PONCET

Aristote : de la philosophie naturelle à l'éthique.

Les premières séances de ce cours seront consacrées à la philosophie naturelle d'Aristote. Nous commenterons des extraits de la *Physique*, de la *Métaphysique*, du *Traité de l'âme*, et du corpus biologique de l'œuvre, afin d'en exposer les notions principales.

Comment Aristote pense-t-il le vivant ? A chaque espèce vivante correspond une nature (*phusis*), qui oriente les individus singuliers vers l'accomplissement. La nature d'un être vivant, c'est le principe interne de changement par lequel s'explique son activité. Toute créature vivante exprime donc dans ses comportements un genre de vie (*bios*) qu'elle partage avec l'ensemble de son espèce. A partir de ces premières notions, nous serons amenés à exposer également les concepts de matière (*hylê*) et de forme (morphê), de puissance (*dunamis*) et d'acte (*energeia*). Ce dernier couple de notions nous permettra d'aborder la téléologie aristotélicienne. La science du vivant est une science finaliste, dans la mesure où chaque espèce vivante se déploie en vue d'accomplir sa fonction, son œuvre propre (*ergon*). Les individus qui composent l'espèce viennent au monde avec des potentialités qui demandent à être réalisées ; ils n'expriment la perfection de l'espèce qu'à condition d'actualiser ce qui relève en eux d'un potentiel.

Avant d'intégrer à notre réflexion ce vivant spécifique qu'est l'homme, nous terminerons ce premier volet en exposant la réponse aristotélicienne au problème du devenir. La solution théologique du Premier Moteur trouve en effet un retentissement dans la pensée biologique et éthique du Stagirite, dans la mesure où cette entité divine constitue le désirable ultime pour tous les êtres vivants. Le Dieu aristotélicien, toujours déjà accompli, et dont l'activité se déploie dans un genre de vie parfait, motive l'actualisation de toute créature vivante, qui tend à un accomplissement identique.

Dans la seconde partie du cours, nous traiterons de l'accomplissement spécifiquement humain, à travers l'étude de l'*Éthique à Nicomaque*. Nous nous appuierons également sur certains textes des *Politiques*.

Comment Aristote pense-t-il l'accomplissement de ce vivant spécifique qu'est l'homme ? Selon le Stagirite, la fonction de l'homme consiste en une activité de l'âme conforme à la raison (*logos*). Pour s'accomplir et trouver le bonheur (*eudaimonia*), l'homme doit déployer un genre de vie rationnel, en cohésion avec sa nature propre. Notre parcours nous conduira de l'étude des vertus éthiques, qui sont le propre de l'homme prudent (*phronimos*), à celle de la sagesse, qui appartient à l'homme sage (*sophos*). A partir d'une distinction entre les différentes parties de l'âme rationnelle, Aristote détermine en effet deux

modalités du bonheur, l'une se rapportant à l'ordre de l'action (*praxis*), l'autre à l'ordre de la contemplation (*thêoria*). Tandis que la première est proprement humaine et s'exerce dans le champ des relations interindividuelles, la seconde se rattache à ce par quoi l'homme se dépasse lui-même et tend à la divinité - l'intellect (*noûs*). Ainsi serons-nous conduits, dans la dernière séance de ce cours, à penser les différents enjeux et problèmes de la vie divine selon Aristote - ce qui engage une réflexion à propos du Principe et des principes du bonheur.

Bibliographie indicative :

ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, Vrin, tr. J. Tricot, coll. Bibliothèque des textes philosophiques (la lecture de cet ouvrage est très recommandée avant le cours).

ARISTOTE, *De l'âme*, Vrin, tr. J. Tricot, coll. Bibliothèque des textes philosophiques.

ARISTOTE, *Les Politiques*, Flammarion, tr. P. Pellegrin, coll. GF.

ARISTOTE, *Physique, Métaphysique, De la génération et de la corruption, Génération des animaux*.

Michel CRUBELLIER, Pierre PELLEGRIN, *Aristote, le philosophe et les savoirs*, Seuil, coll. Points Essais (lecture recommandée dans cet ordre des chapitres 1, 6, 7 et 4).

Pierre AUBENQUE, *La prudence chez Aristote*, PUF, coll. Quadrige.

Il n'est pas nécessaire d'avoir en sa possession l'ensemble des ouvrages indiqués, mais judicieux pour la suite de votre parcours de commencer dès à présent une collection de l'œuvre d'Aristote, en débutant par exemple avec l'*Éthique à Nicomaque*.

*

UE Philosophie moderne ou contemporaine 5 HLUOMC5 (Φ-Ψ-D)

Michaël BIZIOU

Empirisme et morale chez David Hume

Ce cours étudie la philosophie morale de David Hume en insistant sur sa méthode empiriste, qui l'oppose à la philosophie morale rationaliste. Hume établit comment la morale peut se fonder sur les sentiments et sur l'empathie envers autrui.

Bibliographie :

HUME David, *Traité de la nature humaine*, trad. Ph. Saltel, Ph. Baranger et J.-P. Cléro, 3 volumes (1991-1995, Paris, Flammarion, coll. GF). Livre I : L'entendement, Introduction.

Livre III : La morale, Parties i et iii.

Brahmi Frédéric, *Introduction au Traité de la nature humaine de David Hume* (2003, Paris, P.U.F.). Partie 3.

*

UE Philosophie Générale 12 HLUOHG5 (Φ-Ψ-D)

Charles-André MANGENEY

Introduction à la phénoménologie

S'il est indéniable que la notion de « phénoménologie » est une notion technique dont l'usage demeure circonscrit au champ philosophique, il n'en reste pas moins que celle-ci s'est largement répandue au sein de ce champ – il y a, comme l'écrivait Jocelyn Benoist dans *L'Idée de phénoménologie*, quelque chose comme un « désir de phénoménologie » en philosophie –, ce dont témoignent les très nombreuses phénoménologies dont nous disposons aujourd'hui (phénoménologies de l'horreur, de la danse, des psychoses, etc.). La définition implicite ou explicite de la phénoménologie qui y est alors à l'œuvre tend à l'identifier à un retour à l'expérience vécue, donc intimement subjective, et dont il s'agira de décrire le plus minutieusement possible tous les aspects dans leur singularité et leur concrétude. Délaissant ce qu'il y a au profit de notre rapport subjectif à ce qu'il y a, il s'agirait, par suite, d'interpréter la célèbre maxime husserlienne « autant d'apparaître, autant d'être » (Soviel Schein, Soviel Sein), énoncée au §46 des *Méditations cartésiennes*, comme une profession de foi en faveur d'une réduction de l'être à l'apparaître : la phénoménologie ne s'intéresserait à la réalité que relativement à la manière dont une subjectivité particulière, étant donné ce qu'elle est, pourrait y accéder. D'où enfin, la célèbre accusation de « corrélationnisme » (*Après la finitude*) proférée par Quentin Meillassoux à son encontre : la phénoménologie serait résolument « moderne », selon Meillassoux, parce que, à la manière de Kant, elle ne tiendrait pour pensable que la « corrélation » du sujet et de l'objet, et jamais la chose telle qu'elle serait en elle-même, donc indépendamment de toute pensée.

L'objectif de ce cours d'introduction à la phénoménologie sera de repartir des textes fondamentaux de Husserl, et notamment des *Prolégomènes à la logique pure*, de *L'Idée de la phénoménologie* et de *La Philosophie comme science rigoureuse* afin de montrer que, en s'opposant radicalement à toute forme de psychologisme, la phénoménologie n'a en rien vocation à absolutiser artificiellement l'expérience subjective mais, tout au contraire, à fonder transcendentalement l'accès de la conscience aux choses telles qu'elles sont en elles-mêmes. Non pas, donc, à penser le phénomène par exclusion de la chose en soi, mais, comme l'a dit Levinas, à « ramener les choses en soi dans l'horizon de leur apparaître, de leur phénoménalité » (*De Dieu qui vient à l'idée*).

Bibliographie indicative :

1/ Itinéraire husserlien :

HUSSERL, Edmund, *Recherches logiques. 1. Prolégomènes à la logique pure*, Paris, PUF, 1959.

HUSSERL, Edmund, *Recherches logiques. 2. Recherche pour la phénoménologie et la théorie de la connaissance. Deuxième partie : Recherche III, IV et V*, Paris, PUF, 1961. (Surtout la 5ème Recherche).

HUSSERL, Edmund, *L'idée de la phénoménologie. Cinq leçons*, Paris, PUF, 1970.

HUSSERL, Edmund, *La philosophie comme science rigoureuse*, Paris, PUF, 1955.

HUSSERL, Edmund, *Idées directrices pour une phénoménologie et une philosophie phénoménologiques pures. Livre premier, Introduction générale à la phénoménologie pure*, trad. Lavigne, Paris, Gallimard, 2018.

HUSSERL, Edmund, *Méditations cartésiennes. Introduction à la phénoménologie*, Paris, Vrin, 2014.

HUSSERL, Edmund, *La crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale*, Paris, Gallimard, 1999. (Avec *L'origine de la géométrie*).

2/ Littérature secondaire :

HEIDEGGER, Martin, *Prolégomènes à l'histoire du concept de temps*, Paris, Gallimard, 2006.

LEVINAS, Emmanuel, *La théorie de l'intuition dans la phénoménologie de Husserl*, Paris, Vrin, 2001, et *En découvrant l'existence avec Husserl et Heidegger*, Paris, Vrin, 2001.

RICOEUR, Paul, *A l'École de la phénoménologie*, Paris, Vrin, 2016.

BENOIST, Jocelyn, *Autour de Husserl. L'ego et la raison*, Paris, Vrin, 1994.

PRADELLE, Dominique, *Par-delà la révolution copernicienne. Sujet transcendantal et facultés chez Kant et Husserl*, Paris, Puf, 2012.

BARBARAS, Renaud, *Introduction à la philosophie de Husserl*, Paris, Vrin, 2015.

*

UE Méthodes philosophiques / CAPES HLUOMP5 (Φ-Ψ-D)
Maéva GUARDIA

Méthodologie de l'explication de texte

Le but de ce cours sera de former les étudiants à l'exercice d'explication de texte. La maîtrise de cet exercice est nécessaire pour la réussite des examens universitaires en philosophie, pour la poursuite d'études en master de philosophie, ainsi que pour la réussite aux épreuves du CAPES de philosophie.

Pour ce faire, nous proposerons des fiches de méthode pour avancer progressivement dans l'exercice (introduction, plan, rédaction...), des exercices ciblés sur des points particuliers à travailler (faire des distinctions conceptuelles, prendre des exemples, repérer un type de raisonnement...), ainsi que des textes complets à expliquer.

Les cours en classe entière permettront de revoir les textes expliqués en groupe de TD et de les mettre en perspective avec d'autres textes sur le même thème, ou d'approfondir une notion particulière dans l'économie de l'œuvre d'un auteur précis, cherchant par là même à délivrer un enseignement de philosophie générale.

Bibliographie indicative :

Les ouvrages listés ci-dessous sont particulièrement utiles et bien faits pour se former à la méthode ainsi que pour acquérir des connaissances en philosophie générale. Ils vous seront présentés en cours.

BARAQUIN N., BAUDART A., DUGUE J., LAFFITTE J., RIBES F., WILFERT J., *Dictionnaire de philosophie* (4ème édition), Armand Colin, 2018.

CHOMIENNE G., *Lire les philosophes*, Hachette Education, 2004.

CHOLET P., FOLSCHIED D., WUNENBERGER J.-J., *Méthodologie philosophique*, PUF, coll. « Quadrige Manuels », 2018 (tome 1 et tome 2).

DUCAT P., MONTENOT J., *Philosophie, Le manuel*, (4e édition enrichie et augmentée), Ellipses, 2020.

LALANDE A. et al., *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 3ème édition, 2010.

*

SEMESTRE 6

Philosophie antique ou médiévale 6 HLUOAM6 (Φ-Ψ-D)

Elsa GRASSO

Pourquoi critiquer les sophistes ? (Platon, Aristote)

Le cours porte sur la description et la critique de la sophistique que nous pouvons lire aujourd'hui, dans la pensée classique grecque, chez Platon et chez Aristote. Les enjeux de cette étude s'inscrivent dans le domaine gnoséologique, ontologique, mais aussi politique et esthétique. Comment repérer des constantes et des variations importantes, des *Dialogues* de Platon à la *Métaphysique* d'Aristote ? Quels sont les enjeux et les principes de légitimation de cette critique ? Pourquoi et dans quelle mesure les sophistes, et en particulier Protagoras, ont-ils été posés par les fondateurs respectifs de l'Académie et du Lycée comme adversaires de la philosophie et, dans de nombreux textes, de la rationalité elle-même ?

Bibliographie indicative :**Textes :**

PLATON : livres V, VI, VII et X de la *République* (une lecture studieuse et une connaissance approfondie de ces textes sont demandées dès le début du semestre); *Théétète* (ouvrage à étudier de façon aussi approfondie que possible); *Le Sophiste* (lecture d'initiation)
ARISTOTE: *Métaphysique*, Livre *Alpha* et livre *Gamma* (textes à lire et à étudier en priorité);
Réfutations sophistiques

Études :

Pour commencer:

Sera utile une lecture d'introduction, précieuse même au niveau de la troisième année de licence : chapitre « Platon » in M. CANTO-SPERBER (dir.), *Philosophie grecque*, Paris, PUF, 1997, coll. « Premier cycle ».

une référence sûre pour tous les étudiants : L. ROBIN, *Platon*, Paris, Presses Universitaires de France, 1994 (1935¹).

J. ANNAS, *An Introduction to Plato's Republic*, New York/Oxford, Oxford University Press, 1981, trad. française par B. Han, *Introduction à la République de Platon*, Paris, Presses Universitaires de France, 1994

Pour continuer... :

Th. BENATOUÏL, *La science des hommes libres. La digression du Théétète de Platon*, Paris, Vrin, 2020.

G. CASERTANO, *Il nome della cosa. Linguaggio e realtà negli ultimi dialoghi di Platone*, Napoli, Loffredo, 1996.

B. CASSIN (éd.), *Positions de la sophistique*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1986.

- L. COULOUBARITSIS, *Ontologie et hénologie chez Aristote. L'Histoire d'un malentendu*, Bruxelles, Ousia, 2025.
- M. DETIENNE, *Les maîtres de vérité dans la Grèce archaïque* (1967), Paris, Librairie François Maspero, 1973.
- D. EL MURR (éd.), *La Mesure du Savoir : études sur le Théétète de Platon*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 2013.
- G. FINE (éd.), *Plato I. Metaphysics and Epistemology*, Oxford, University Press, 1999.
- E. GRASSO, « Images dans le texte : *eikonologia* platonicienne », *Revue de Métaphysique et de Morale*, numéro spécial *Platon et l'art d'écrire*, oct.-déc. 2013 / n°4, pp. 525-541.
- E. GRASSO, « Myth, image and likeness in Plato's Timaeus », in Destrée, P., Collobert C., Gonzalez F. (ed.), *Plato and Myth*, Brill, 2012, pp. 343-367.
- G. B. KERFERD, « Le sophiste vu par Platon : un philosophe imparfait », in B. Cassin (éd.), *Positions de la sophistique*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1986.
- G. B. KERFERD, *The sophistic movement*, Cambridge, Cambridge University Press, 1981, trad. fr. par A. Tordesillas et D. Bigou, *Le mouvement sophistique*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1999.
- H. JOLY, *Le Renversement platonicien. Logos, Episteme, Polis* (1974), Paris, Vrin, 1980.
- Y. LAFRANCE, *La théorie platonicienne de la Doxa*, Montréal/Paris, Bellarmin/Les Belles Lettres, 1981.
- M. MEYER (éd.) : *De la métaphysique à la rhétorique*, Ed. de l'Université de Bruxelles, 1986
- M. MEYER : *Histoire de la rhétorique des Grecs à nos jours*, GF-Livre de poche, 1999
- P.-M. MOREL, *Aristote*, Paris, GF Flammarion, 2003.
- J. MOREAU, *La Construction de l'Idéalisme platonicien*, Paris, Boivin, 1939.
- M. NARCY, *Le philosophe et son double. Un commentaire de l'Euthydème de Platon*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1984.
- M. NARCY, B. CASSIN, *La décision du sens. Le livre Gamma de la Métaphysique d'Aristote*, Paris, Vrin, 1989.
- A. VASILIU, E. GRASSO, *Platon et la pensée de l'image*, Paris, Vrin, 2023.

*

Philosophie moderne ou contemporaine 6 HLUOMC6 (Φ-Ψ-D)

Grégori JEAN

Ontologie et cosmologie dans la philosophie contemporaine

L'une des grandes révolutions philosophiques contemporaines, initiée par Kant mais résolument assumée par la phénoménologie post-husserlienne, a consisté à n'accepter de considérer les rapports que nous entretenons avec « ce qui est » que sous la condition d'un horizon de sens préalablement déployé qui en reçoit le nom équivoque de « monde », et d'en faire le critère de différenciation de divers modes d'être : l'être-objet, l'être-chose, l'être-outil, l'être-signé, l'être-symbole, l'être-œuvre ou encore l'être-événement. L'objectif de ce cours

est d'explorer le sens et les enjeux de cette subordination, dans la philosophie contemporaine, de l'ontologie à la cosmologie, et d'interroger la portée de sa systémativité.

Bibliographie indicative

Alter. Revue de phénoménologie, n°6/1998, Monde(s).

HEIDEGGER M., :

- *Ontologie. Herméneutique de la factivité*, trad. A. Boutot, Paris, Gallimard, 2012.

- *Être et temps*, trad. E. Martineau, Authentica (hors commerce), 1985.

- *Les concepts fondamentaux de la métaphysique, monde-finitude-solitude*, trad. fr. D. Panis, Paris, Gallimard, 1992.

KANT I. *Critique de la raison pure*.

LEVINAS E., « Heidegger Gagarine et nous », dans *Difficile liberté. Essais sur le judaïsme*, Paris, Folio, 1963.

MERLEAU-Ponty M.,

- *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, « Tel », 1976.

- *Signes*, Paris, Gallimard, 1960.

ROMANO C., *L'événement et le monde*, Paris, PUF, « Epiméthée », 1998.

SCHÜTZ A., *Le chercheur et le quotidien. Phénoménologie des sciences sociales*, trad. fr. A. Noschis-Gilliéron, Paris, Méridiens Klincksieck, 1994.

TELLENBACH H., *Goût et atmosphère*, Paris, PUF, 1983.

VON UEXKÜLL J., *Mondes animaux et monde humain suivi de La théorie de la signification*, Denoël, 1965.

*

UE Philosophie Générale 13 HLUOHG6 (Φ-Ψ-D)

Mélanie PLOUVIEZ

Le mental et le social

Ce cours portera sur l'émergence progressive, dans l'histoire de la philosophie occidentale, de la thèse du caractère social de la pensée. Nous commencerons par étudier l'assise de l'esprit sur une métaphysique du sujet individuel telle qu'elle a pris place au cours de l'invention européenne de la conscience au XVII^e siècle (Descartes, Locke). Nous analyserons ensuite les critiques qu'en ont proposées, au cours du XIX^e siècle, les sciences sociales naissantes, essentiellement avec Bonald, Comte et Durkheim. Nous suivrons l'émergence corrélatrice de la figure de la conscience collective et d'une nouvelle branche de la psychologie, la psychologie collective. Nous poursuivrons cette analyse des rapports entre pensée et société par l'examen des débats qui ont émergé, au tournant des XIX^e et XX^e siècles, autour de la notion de « mentalité primitive », notion élaborée par l'anthropologie naissante pour rendre compte de la spécificité de la pensée dans les sociétés dites premières.

À travers l'étude de ce corpus, il s'agira d'explorer la tension entre rationalité de la pensée et relativité du social.

Bibliographie principale :

Des bibliographies complémentaires seront transmises au fur et à mesure des cours.

C. BLONDEL, *Introduction à la psychologie collective*, Paris, Armand Colin, 1952

L. DE BONALD, *Recherches philosophiques sur les premiers objets des connaissances morales*, Paris, Le Clère, 1875

A. COMTE, Leçons 1 et 2 du *Cours de philosophie positive*, in *Auguste Comte, philosophie des sciences*, Paris, Tel Gallimard, 1996, p. 41-122

R. DESCARTES

Méditations métaphysiques, trad. M. Beyssade, Paris, Le livre de poche, 1990

Les Principes de la philosophie, trad. D. Moreau, Paris, Vrin, 2009

E. DURKHEIM

De la division du travail social, Paris, PUF, 1998

Les règles de la méthode sociologique, Paris, PUF, 1999

Le suicide, Paris, PUF, 1985

« Représentations individuelles et représentations collectives », in *Sociologie et philosophie*, Paris, PUF, 1996, p. 1-48

M. HALBWACHS, *Les cadres sociaux de la mémoire*, Paris, Albin Michel, 1994

Cl. LEVI-STRAUSS, *La pensée sauvage*, Paris, Pocket, 1990

L. LEVY-BRUHL

La mentalité primitive, Paris, Flammarion, 2010

Les fonctions mentales dans les sociétés inférieures, Paris, Alcan, 1910 (disponible sur les Classiques des Sciences Sociales :

http://classiques.uqac.ca/classiques/levy_bruhl/fonctions_mentales/fonctions_mentales.html)

J. LOCKE

Essai philosophique concernant l'entendement humain, trad. P. Coste, Paris, Vrin, 1972

Essai philosophique sur l'entendement humain, Livres I et II, trad. J.-M. Vienne, Paris, Vrin, 2002

Identité et différence, présenté, traduit et commenté par E. Balibar, Paris, Seuil, 1998

M. MAUSS, « Rapports réels et pratiques de la psychologie et de la sociologie », *Sociologie et anthropologie*, Paris, PUF, 1999

UE Philosophie Générale et méthodologie / CAPES HLEOGM6 (Φ-Ψ-D)
Thomas MORISSET

Que veut dire « étudier la philosophie » ?

Le but premier de ce cours est de former les étudiant.e.s à l'exercice du CAPES qu'est la dissertation. Pour ce faire, il s'agira non seulement de faire une méthodologie, mais aussi une philosophie de la dissertation, afin d'interroger philosophiquement le sens même de cet exercice.

Une telle interrogation ne peut se faire qu'en réfléchissant, de manière plus large et à travers toute l'histoire de la philosophie, aux différents sens qu'a pu prendre notre discipline, pour celles et ceux qui, de gré ou de force, avec ou contre leur temps, ont étudié la philosophie.

Bibliographie indicative :

BOECE, *La Consolation de Philosophie*, trad. E. Vanpethegem, Librairie générale française, coll. « Lettres gothiques », 2008.

Pierre BOURDIEU, *Méditations pascaliennes*, Paris, Seuil, 2015.

Philippe CHOLET, Dominique FOLSCHEID & Jean-Jacques WUNENBERG, *Méthodologie philosophique*, PUF, coll. « Quadrige Manuels », 2018.

Pierre HADOT, *Exercices spirituels et philosophie antique*, Paris, Albin Michel, 2002.

Louise D'EPINAY, *Amitiés philosophiques*, éd. F. Salaün, Payot, 2023.

Michèle LE DŒUFF, *L'Étude et le rouet. Des femmes, de la philosophie, etc.* [1989], Paris, Seuil, 2008

Michèle LE DŒUFF, *L'Imaginaire philosophique*, Paris, Seuil, 1980.

PLATON, *Phèdre*, trad. L. Brisson, Paris, Gallimard, coll. « GF », 2020.

Sylvain ROUX, *La philosophie antique comme exercice spirituel ? Un paradigme en question*, Paris, Belles Lettres, 2024.

V – LES *CORDEES PHILOSOPHIQUES*

Les *Cordées philosophiques* consistent en du **tutorat d'éveil à la philosophie réalisé par les étudiant.e.s du Département de philosophie de l'Université Côte d'Azur auprès de collégien.ne.s de l'Académie de Nice, sous la forme d'ateliers-débats philosophiques**. Les *Cordées philosophiques* sont labellisées *Cordées de la réussite* par le Ministère de l'Éducation nationale, par le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et par le Ministère de la cohésion des territoires.

Quel.le.s sont les collégien.ne.s concerné.e.s ?

Nous proposerons, sur l'année universitaire 2025-2026 des ateliers philosophiques mensuels à tous les élèves de 4^{ème} du **collège Rostand de Nice** (98 Boulevard de la Madeleine, 06200 Nice).

Des ateliers philosophiques seront également organisés auprès de certains élèves de 3^{ème} du **collège Jules Romains de Nice** (206 boulevard du Mercantour, 06200 Nice), débouchant sur la réalisation de capsules radiophoniques philosophiques pour la radio de l'établissement.

Quel.le.s sont les étudiant.e.s concerné.e.s ?

Tout.e étudiant.e du Département de philosophie, de la Licence 1 au Doctorat, peut participer aux *Cordées philosophiques*.

Chaque atelier philosophique est encadré par un tuteur ou une tutrice inscrit.e au Diplôme Universitaire *ProPhilia – Pratiques de la diffusion philosophique* (formation de niveau Master proposée par le Département de philosophie) et accompagné.e de deux étudiant.e.s en philosophie.

Les *Cordées philosophiques* permettent ainsi aux étudiant.e.s du Département de philosophie de se trouver, tôt dans leur formation, dans une situation pédagogique.

L'engagement des étudiant-e-s du Département de philosophie dans les *Cordées philosophiques* est pris en compte au moyen du bonus « engagement » pouvant représenter jusqu'à 0,25 point sur la moyenne semestrielle ou annuelle. Le fonctionnement de ce bonus « engagement » sera précisé lors de la réunion d'information *Cordées philosophiques*.

Comment fonctionnent les ateliers philosophiques ?

Les ateliers philosophiques visent à éveiller les collégien.ne.s à la réflexion philosophique en leur apprenant, dans un espace de parole distinct de celui du cours, à développer leur esprit critique, à distinguer les savoirs des opinions ou des croyances, à s'interroger sur eux-mêmes. Mais il s'agit également de leur apprendre à respecter et à écouter leurs camarades, à réinvestir les connaissances qu'ils ont acquises en cours au sein d'une réflexion personnelle.

Les séances sont structurées autour de l'examen d'une question accessible (par exemple, Qu'est-ce que la philosophie ? Puis-je être sûr que je ne rêve pas ? Peut-on perdre sa liberté ? ; Pourquoi travailler ?). Chaque atelier prend pour point de départ les expériences quotidiennes des élèves pour progressivement les amener à une réflexion plus abstraite.

Chaque sujet fait l'objet d'une fiche argumentative détaillée rédigée par les membres du Département de philosophie. Les étudiant.e.s encordé.e.s du Département de philosophie sont formé.e.s en amont des séances par Stefania FERRANDO, lors d'une séance de travail d'1h, qui aura lieu tous les jeudis de 12h à 13h en salle A270 (anciennement IT 253).

Pour plus d'informations

<https://creates.univ-cotedazur.fr/prophilia/les-ateliers-philosophiques/ateliers-en-college>

Comment participer aux *Cordées philosophiques* ?

RÉUNION DE PRÉSENTATION DES *CORDÉES PHILOSOPHIQUES*

Si vous souhaitez participer aux *Cordées philosophiques* et bénéficier du bonus « engagement », merci d'assister à la réunion de présentation de ce dispositif, qui aura lieu à la rentrée et dont la date vous sera communiquée lors des réunions de rentrée.

Responsables des *Cordées philosophiques*

- Stefania FERRANDO, post-doctorante en philosophie : Stefania.Ferrando@univ-cotedazur.fr

- Mélanie PLOUVIEZ, Maîtresse de Conférences en philosophie : melanie.plouviez@univ-cotedazur.fr

- **Thomas MORISSET, Maître de Conférences en philosophie :** Thomas.MORISSET@univ-cotedazur.fr

VI – RELATIONS INTERNATIONALES ET ACCORDS ERASMUS DU DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

Étudiants de l'Université désirant partir en séjour d'études à l'étranger

Si vous êtes intéressé par une expérience internationale, l'Université Côte d'Azur vous offre la possibilité d'effectuer dès la 2^{ème} année de Licence une mobilité internationale d'un semestre ou d'une année universitaire au cours de votre cursus.

Les dossiers de candidature sont à constituer dans le courant des mois d'octobre et de novembre.

Chaque année, l'Université Côte d'Azur, en collaboration avec l'association ESN Nice, organise en octobre la « **Semaine de la mobilité internationale** » vous permettant d'obtenir des informations sur les coopérations existantes et de partager l'expérience de vos camarades de retour de mobilité. La date de cet événement vous sera communiquée ultérieurement.

Le Bureau des Relations Internationales du Campus Carlone organisera en cours d'année une **réunion d'information** pour les étudiants désirant effectuer un séjour d'études à l'étranger durant leur Licence ou leur Master. La date de cette réunion vous sera communiquée ultérieurement.

Liste des accords du Département de philosophie

Le Département de philosophie a des accords d'échange Erasmus avec 27 universités européennes :

Pays	Universités
Allemagne	Francfort, Goethe Universität
	Tübingen, Eberhard Universität
Autriche	Vienne, Wien Universität
Belgique	Liège, Université de Liège
	Louvain, Université Catholique de Louvain (UCL)
Danemark	Copenhague, University of Copenhagen
Espagne	Barcelone, University of Barcelona
	Bilbao, University of Pais Vasco
	Valence, Universitat de Valencia
Irlande	Dublin, University College Dublin
Italie	Bologne, Alma Mater Studiorum, Università di Bologna
	Florence, Università degli Studi di Firenze
	Macerata, Università degli Studi di Macerata
	Milan, Università degli Studi di Milan
	Naples, Università degli Studi di Napoli "L'Orientale"
	Perugia, Università degli Studi di Perugia
	Pise, Scuola Normale Superiore di Pisa
	Pise, Università di Pisa
	Rome, Università di Roma « La Sapienza »
	Turin, Università degli Studi di Torino
	Cracovie, Uniwersytet Jagiellonski
Pologne	Varsovie, Institute of Philosophy, University of Warsaw
	Braga, Universidade do Minho
Portugal	
République Tchèque	Olomouc, Univerzita Palackého
	Ostrava, Ostravka Univerzita
	Prague, Charles University
Royaume Uni	Colchester, University of Essex

Chaque année, en fonction des demandes étudiantes, des accords Erasmus supplémentaires sont négociés.

Vous pouvez également partir dans le cadre des Programmes **d'échanges bilatéraux** de l'Université Côte d'Azur : <http://portail.unice.fr/lettres/international/partir-etudier-a-letranger>

Contacts

Responsable des relation internationales au sein du département de philosophie :

Vanessa NUROCK

Bureau des Relations Internationales

Campus Carlone

Bureau 126B

<http://portail.unice.fr/lettres/international>